



■ *Toute l'actu du 86*

- **ENTREPRISE** P.5
Le télétravail parti pour durer
- **FORMATION** P.6
L'esport s'ancre un peu plus
- **SOCIÉTÉ** P.7
Un congé de présence parentale allongé
- **DOSSIER** P.9-12
Pleins feux sur Noël
- **FACE À FACE** P.23
Bruno Vautherin l'altruiste

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°543

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Le froid est arrivé,
Pensez à changer vos fenêtres

www.loisirs-veranda.fr

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

Bénéficiez de conseils personnalisés

QUALIBAT



VACCINATION • P.3

Le flou de la 3^e dose

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

Le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, a le plaisir de vous annoncer le retour des Cafés de la Création

le jeudi 2 décembre de 8h30 à 11h

à la Tomate Blanche (5, chemin de Tison à Poitiers)

Créateurs, repreneurs d'entreprise, vous avez un projet ?

Vous pouvez rencontrer des experts qui, gracieusement, vous conseilleront et vous orienteront dans votre objectif professionnel : Experts comptables, Avocats, Agents Consulaires de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, de la Chambre du Commerce et de l'Industrie, de Pôle Emploi, mais aussi les Agents Economiques de Grand Poitiers, et nouveauté 2021 : la présence d'Initiative Vienne.

Ils ont franchi la porte des Cafés de la Création, pourquoi pas vous !



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Société coopérative à capital variable,
agrée en tant qu'établissement de crédit

Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896 (www.oriass.fr). ED 12/21.



Centralisme

C'est un nouvel épisode de Retour vers le futur auquel on assiste depuis la semaine dernière. La Covid, dans sa version épidémique, avait ostensiblement disparu des conversations devant la machine à café. 80% de vaccinés, la belle affaire ! Terminé le port du masque dans les enceintes sportives et les salles de spectacle. Abolis les gestes barrières... Et patatras, tout recommence. En moins de quinze jours, le virus a refroidi la France plus vite qu'un blizzard canadien. Retour dare-dare des masques à l'école, sur le nez des supporters, et donc troisième dose pour les plus de 18 ans avec, comme carotte, la validité du pass sanitaire. Les annonces ont été tellement soudaines que des centres de vaccination appelés à fermer ont rempli. Et comme tout au long de la crise sanitaire, on a pu mesurer l'efficacité (sic) d'organisations publiques telles que l'Agence régionale de santé. Le centralisme a encore de beaux jours devant lui, hélas, alors que la loi 4D, dont nous avons parlé récemment dans ces colonnes, est censée instaurer davantage de souplesse dans beaucoup de domaines... sauf la santé. Espérons maintenant que les fêtes de Noël n'aient pas un goût aussi amer qu'en 2020.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Photo de Une : AdobeStock
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Vaccination : branle-bas de combat !

DR CHU de Poitiers

Une cinquième vague épidémique qui monte et des centres de vaccination contre la Covid-19 qui ferment, le mouvement n'était pas viable éternellement. Reste que la mise en place du dispositif vaccinal pour la 3^e dose ne va pas de soi...

■ Claire Brugier

Il a à peine eu le temps d'être désinstallé. Fermé le 24 novembre, le centre de vaccination de la salle des Castors, à Buxerolles, a été réactivé dès ce lundi. Celui de la Polyclinique Elsan de Poitiers, qui fonctionnait au ralenti depuis le 17 octobre, se prépare à monter en puissance à partir du 6 décembre (1 650 injections par semaine). Celui du CHU, déménagé le 8 novembre de l'Agora vers le deuxième sous-sol de la tour Jean-Bernard, vient de rouvrir une deuxième ligne de vaccination.

Les annonces, jeudi, du ministère de la Santé ont quelque peu surpris : fini les catégorisations. Toute la population âgée de 18 ans et plus a désormais accès à la troisième dose de vaccin contre la Covid-19. Logiquement, Doctolib est pris d'assaut et le redéploiement vers la médecine de ville, souhaitée par l'Etat et l'Agence régionale de santé, s'accélère.

« De tout temps, les professionnels de santé ont vacciné les usagers de santé, en cabinet ou à domicile », rappelle le Dr Philippe Bouchand, représentant de l'URPS-Médecins libéraux. Sur le fond, donc, rien de neuf. Jusqu'à présent, la médecine de ville assurait entre 20 et 30% de la vaccination Covid. Sur la forme... « Du jour au lendemain, on se trouve face à un afflux de demandes incroyables tout en ayant à faire face aux pathologies hivernales. Si nous avions eu connaissance du calendrier de déploiement de la 3^e dose, nous aurions pu anticiper, commander davan-

tage de flacons de vaccin aussi, sachant qu'il faut compter sept à quinze jours pour la livraison. Mais nous allons nous adapter », rassure, pragmatique, le médecin généraliste.

« Dans l'ordre d'apparition d'âge »

Le 23 novembre, 46% des plus de 75 ans avaient fait leur rappel de vaccin et 18,5% des 65-74 ans. Comment, désormais, s'assurer que ces tranches d'âges, les personnels de santé, les personnes à risque conserveront un accès prioritaire ? « La priorisation reste dans l'ordre d'apparition d'âge », répond le Dr Daniel Habold, directeur de la Santé publique Nouvelle-Aquitaine, en comptant également sur le « aller-vers ».

Au CHU, on a décidé de forcer un peu la main au destin. Les lignes de vaccination ont été « coupées en deux entre le grand public et les soignants, explique le directeur du site de la Milétrie Christophe Baltus, avec des créneaux supplémentaires

le samedi ». Depuis octobre, le nombre d'injections était tombé d'un millier à 500 par semaine. Le constat est similaire à la Polyclinique. « Nous avons réalisé 42 000 injections depuis le début, note le directeur Romain Dussaut. Ces dernières semaines nous étions tombés à 70 par jour. » A compter du 6 décembre, le chiffre devrait remonter à 300. Ici comme au CHU, infirmiers libéraux et médecins à la retraite sont largement sollicités afin de limiter l'impact sur les services.

Le dispositif actuel, qui comprend également les centres de Lusignan, Montmorillon, Civray, reste modulable selon l'évolution de l'épidémie. Voire d'autres paramètres. « Nous n'avons pas d'association à demeure dans la salle des Castors mais certaines, qui ont prévu des manifestations en début d'année, pourraient se retrouver en difficulté », souligne le maire de Buxerolles Gérald Blanchard qui suggère de solliciter d'autres commune.



De nombreuses idées cadeaux

dans votre Giant Poitiers



Le vélo c'est aussi l'accessoire !



127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

Montreuil-Bonnin, une histoire de famille

DANS LE TEMPS

Passé

Même si la construction actuelle date du XIII^e siècle, la première mention du château de Montreuil-Bonnin figure dans les listes des possessions du Comte de Poitou au XI^e siècle. Voilà donc dix siècles que la bâtisse, remaniée au fil des époques, se dresse sur son éperon rocheux, en surplomb de la Boivre. Monument historique depuis 1840, lors du premier classement Mérimée, le château a joué un rôle militaire mais aussi économique de premier plan. Pendant plus d'un siècle et demi, on y a même battu monnaie.

Présent

Les travaux de rénovation, au-delà des charges annuelles (entre 25 000 et 30 000€ par an en consommation d'eau, d'électricité, de chauffage, d'entretien...), sont coûteux. La rénovation de la poterne a mobilisé environ 300 000€ et les travaux de réhabilitation du donjon, en cours actuellement, sont estimés à 900 000€. La Drac subventionne les travaux dans ce monument classé à hauteur de 40%, une aide à laquelle s'ajoutent ponctuellement d'autres subventions ciblées, de la Fondation Mérimée notamment. Parce qu'il a été sélectionné au Loto du patrimoine, le château de Montreuil-Bonnin a eu droit à 20% supplémentaires de subventions de la Drac et 50 000€ au titre du Loto du patrimoine. Certains Départements, comme la Charente-Maritime, participent financièrement à la restauration d'éléments privés du patrimoine, pas la Vienne ni la Région Nouvelle-Aquitaine. On comprend dès lors que les propriétaires du château soient toujours en quête de mécènes, petits et grands.

Futur

« Nous avons une mission de sauvegarde, pour partager et transmettre ce patrimoine », note Isabelle Dupont qui supervise depuis plusieurs mois le chantier du donjon. La partie sommitale devrait être terminée dans dix mois. Il restera alors à restituer les deux planchers et une voûte de pierre. L'attention de la propriétaire devrait ensuite se porter sur les remparts ouest et une jolie tour ruinée, puis, dans quelques années, sur la toiture du logis Renaissance.

Depuis 2012, Isabelle et son mari Jérôme Dupont n'ont d'yeux -et de bras !- que pour le château de Montreuil-Bonnin. Le couple a décidé de faire de cet héritage de pierre un véritable projet familial.

■ Claire Brugier

« Un jour, on habitera très probablement ici, la vie à la campagne ne me fait pas peur. » Depuis 2012, Isabelle Dupont multiplie les allers-retours entre Versailles et le château de Montreuil-Bonnin, à Boivre-la-Vallée, comme aimantée par cet héritage familial que son mari Jérôme et elle ont entrepris de « restaurer, animer et transmettre ». Trois jours par semaine, au minimum, la petite-fille de Maurice Hacault, ancien maire de la commune (1955-1966), revient sur la terre de ses aïeux, propriétaires du château de Montreuil-Bonnin depuis 1862. « Nous avons récupéré un monument vide, qui avait été loué pendant une quarantaine d'années. Tout notre temps libre, nous le passons à restaurer, jardiner, maçonner... C'est un projet de famille, insiste-t-elle. Nous étions quatre enfants, c'est une mission qu'on accepte ou pas. » Rien à voir avec la vie de château qui hante l'imaginaire collectif. « On ne part pas en vacances à côté, tous nos picajons vont dans les travaux. Alors certes je possède un château, mais je me demande si ce n'est pas lui qui me possède un peu », sourit la passionnée de patrimoine, dotée d'une formation en finances « bien utile pour gérer les travaux ».



Le château de Montreuil-Bonnin est dans la famille d'Isabelle Dupont depuis 1862.

Au fil du temps, Isabelle Dupont s'est familiarisée avec les exigences administratives, le calendrier des travaux validés par la Drac, les subtilités des demandes de subventions... « J'ai arrêté de travailler à côté », confie-t-elle. Son mari, ancien commandant dans la Légion étrangère, a aussi trouvé du sens à (re)prendre cette forteresse médiévale. Quant à leurs enfants, cinq aujourd'hui âgés de 18 à 31 ans, « même si c'est un projet de famille, il ne faut pas leur imposer. A chaque

âge correspond une façon différente de profiter des lieux », souligne Isabelle Dupont. Lorsqu'elle-même était petite, le château était loué à l'année mais « nous passions en-dessous. A Noël, nous avions une carte postale encadrée... Et puis il y a les histoires de famille, les souvenirs de ma mère qui raconte que mon grand-père jouait du piano dans la bibliothèque... »

Passion grandissante

A raison de trois fois par an, le château de Montreuil-Bonnin ouvre ses portes au grand public. Dès 2013, Isabelle Dupont a créé l'association des Amis du château « dont l'objectif est la mise en valeur du site par des événements culturels et festifs », en l'occurrence une fête médiévale lors des Journées du patrimoine, un concert en juin et un autre à l'occasion de la Nuit des châteaux. « Un monument, il faut s'en occuper, le faire vivre. Il faut être là. » Isabelle et Jérôme Dupont ont accepté ce défi digne de

Sisyphes. « C'est un éternel recommencement. Jamais on ne s'est dit qu'on ferait autant de travaux. C'est un chantier énorme. Mais la passion du monument grandit au fur et à mesure que nous nous y investissons. » Pour preuve, Isabelle Dupont est aujourd'hui déléguée de la Demeure historique dans la Vienne.

Le logis Renaissance de 250m² au sol (XV^e-XVII^e siècles) ainsi que la dépendance sont loués en gîte, la poterne le sera bientôt et le donjon, en cours de restauration, comptera lui aussi, au deuxième étage, une « chambre d'hôtes insolite ». Le premier étage sera divisé en petits ateliers en lien avec l'histoire du château, monétaire, de taille de pierre, de travail du bois, de mesures médiévales... « Pour nous, il est indispensable, financièrement, de louer. J'aime aussi l'idée que des familles ou des bandes de copains viennent dans le château et s'y fassent de bons souvenirs. C'est une façon de le partager. »



Les travaux ne s'arrêtent jamais à Montreuil-Bonnin.

Télétravail : du temporaire au durable

Avec la crise sanitaire, le télétravail s'est largement démocratisé. Pour le meilleur ou pour le pire ? Les deux selon Damien de Carvalho, auteur d'une longue étude sur le sujet. « Ce n'est ni un problème ni une solution », estime le chercheur en science de gestion à l'IAE de Poitiers.

■ Arnault Varanne

Selon un sondage commandé par Le Parisien à l'institut Ipsos-Sopra Steria, 29% des salariés déclarent aujourd'hui faire du télétravail au moins un jour par semaine contre 17% avant la pandémie. Alors oui, il y a bien un avant et un après crise sanitaire. Chez Aquitel, à Chasse-neuil, environ 80 collaborateurs sur 380 bossent en permanence depuis chez eux, même s'ils doivent revenir au bureau une journée par semaine... « On est toujours dans une gestion de crise, mais on aimerait pérenniser cette organisation », reconnaît Lauren Marchand, responsable ressources humaines. Dans ce centre d'appels, on a même constaté une diminution du taux d'absentéisme. « Les salariés sont un peu plus dans leur bulle, ils gagnent du temps de trajet domicile-travail, les frais d'essence. Et ils sont plus rapidement à l'école ou chez la nounou », témoigne Julie Jeridy, manager. Les deux collaboratrices d'Aqui-

tel participent ce mercredi à un débat aux côtés de Damien de Carvalho⁽¹⁾. Le chercheur en science de gestion à l'IAE de Poitiers a commencé à s'intéresser au sujet fin 2019, en théorie, avant de plonger dans la pratique à partir de mars 2020. Il estime que « la crise du Covid a exacerbé les aspects positifs et négatifs du télétravail qui n'est pas nouveau. On a été très productifs pendant le premier confinement, mais est-ce que ce sera le cas si on met toute une entreprise en télétravail ? Je ne suis pas sûr. » Le chercheur pointe plusieurs effets pervers, notamment en termes de communication. A contrario, « on s'est rendu compte que beaucoup de métiers étaient télétravaillables. » Damien de Carvalho a ainsi interrogé, dès mars 2020, six mois et un an après, « deux grandes organisations, l'une privée, l'autre publique avec des antécédents différents ».

Côté pile, côté face

Résultat : une accélération des pratiques et des aspirations à plus de souplesse. « Certaines ont laissé beaucoup plus d'autonomie à leurs salariés », prolonge l'universitaire. Côté pile, un épanouissement manifeste, une productivité accrue, du pouvoir d'achat supplémentaire, côté face des risques psychosociaux accentués, une difficulté à concilier vies personnelle et professionnelle, « un débordement ». Damien de Carvalho va même jusqu'à évoquer « une inversion de la hiérarchie. Des salariés en té-



Le télétravail a concerné des millions de salariés lors du premier confinement.

létravail ont quitté des régions denses et ne sont pas prêts à revenir sur site. Comment les inciter à revenir régulièrement ? C'est aux entreprises de poser ce cadre. » Il existe toutefois des préalables : la volonté des collaborateurs, leur connexion, leur capacité à s'engager à être réactifs, la formation des managers... « La question de l'outil est primordiale », prévient le chercheur.

« Certains ne sont pas faits pour le télétravail, ils ne sont pas à l'aise », reconnaît Lauren Marchand. Et même si les accords d'entreprise se sont multipliés au cours des derniers

mois, un grand nombre de PME attendent encore que le temporaire se transforme en durable. « Comme sur d'autres sujets, c'est du cousu main, il faut gérer l'humain », conclut Damien de Carvalho. Equilibre, quand tu nous tiens... D'après une récente publication de l'entreprise de recherche Gartner, l'Hexagone devrait compter 33% de télétravailleurs en 2022.

Conférence d'Evolution GRH, L'entreprise post-travail, comment aborder le télétravail ?, mercredi, à 18h à l'IUT GEA, à Poitiers. Inscription gratuite à evolution.grh@gmail.com. Pass sanitaire obligatoire.

TRAVAUX

Fermeture longue durée pour le pont de Bonneuil-Matours

Initialement, le pont de Bonneuil-Matours aurait dû rouvrir à la circulation en début d'année 2022. Il n'en sera rien après la découverte, à la fin de l'été, d'un « tassement anormal au niveau du pylône situé en rive droite, avec un mouvement de bascule de quelques centimètres ». Maître d'ouvrage, le Département a sollicité l'expertise d'un cabinet spécialisé, qui a rendu ses conclusions la semaine dernière. Deux solutions s'offrent à la collectivité : soit consolider la pile, pour un délai supplémentaire de dix mois et un coût estimé à 3M€ ; soit construire une nouvelle pile, avec un délai estimé à 15 mois et un investissement de 3,6M€. C'est désormais à la Direction régionale des affaires culturelles de se prononcer sur la meilleure stratégie à adopter.

NUCLÉAIRE

Centrale à l'arrêt : les associations inquiètes

Jusqu'au 17 décembre, la centrale nucléaire de Civaux ne produira pas d'électricité. Depuis août, le réacteur n°1 fait l'objet d'une visite décennale et une inspection approfondie a mis au jour des anomalies (micro-fissures) sur des tuyauteries à la jonction avec le circuit primaire. EDF a ainsi décidé par mesure de prévention de « réaliser les mêmes contrôles sur le réacteur n°2 ». Dans un communiqué, les associations membres de la Commission locale d'information de Civaux (Aceven, UFC86, GSIEN 86) s'inquiètent de la situation : « Malgré toutes les précautions qui sont prises, le risque d'accident majeur d'un réacteur nucléaire ne sera jamais nul, et les conséquences, quant à elles, sont très difficiles à évaluer. Le nucléaire est-il vraiment une énergie d'avenir ? C'est le moment de se poser sérieusement la question. »

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



LIQUIDATION TOTALE

Pour cessation d'activité

2ème démarque

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

L'esport fait son entrée à l'université

ASSOCIATION

Les orKs, « comme un club sportif »

À la rentrée universitaire 2020, les orKs Grand Poitiers ont ouvert leur tout premier club esport, en partenariat avec le Suaps et le Crous de Poitiers. Le principe ? Initier et entraîner des étudiants au jeu vidéo compétitif « *comme on le ferait dans la section loisirs d'une association sportive* », indique Pierre Mc Mahon, leur président. Trois créneaux par semaine sont aujourd'hui dédiés à cette pratique au sein de la résidence Descartes. C'est dans cette même logique que les orKs viennent de lancer un nouveau club esport, destiné aux 7-17 ans, à la médiathèque François-Mitterrand. Avec une adhésion annuelle (110€), comme tout club de sport. « *Ces créneaux ont plusieurs finalités. D'abord transmettre une bonne technicité du jeu, développer chez les jeunes une pratique saine et anticiper les dérives, puis soutenir les parents dans le rapport de l'enfant à l'écran. On n'est pas là pour juger mais pour sensibiliser.* » Un club esport a également vu le jour à Parthenay, il pourrait s'en créer un autre à Chauvigny. A terme, ces clubs pourraient s'affronter au sein d'une Ligue. Par ailleurs, les orKs réfléchissent à une « *version 2* » de Team Job, tremplin à l'insertion professionnelle testé au premier semestre avec la Mission locale d'insertion du Poitou (lire le n°511). Ils ont aussi fourni jeux et consoles à l'atelier Emploi & Esport proposé la semaine dernière à Poitiers, dans le cadre de la Semaine pour l'emploi. Enfin, avec le soutien de Grand Poitiers et de la Région, l'association espère pouvoir bientôt disposer d'un local « *on a plusieurs pistes* »- qui ferait office de Maison du jeu, de l'esport et du numérique. « *Une sorte de carrefour des pratiques ludiques* », présente Pierre Mc Mahon. A suivre.

La création du premier diplôme universitaire français de « **manager d'équipe esport** » renforce la place de Poitiers dans l'écosystème du jeu vidéo. Lequel se structure progressivement pour la compétition et le sport-santé.

■ Steve Henot - Romain Mudrak

À Poitiers, l'écosystème des compétitions de jeu vidéo se dote d'une brique supplémentaire avec la création d'un diplôme inter-universitaire de « **manager d'équipe esport** ». L'objectif : former des encadrants à l'aise à la fois dans la performance technique mais aussi... la prévention-santé. En effet, on le sait désormais, les jeux vidéo sont proposés notamment aux seniors afin qu'ils conservent leurs capacités physiques et cognitives le plus longtemps possible. Souvenez-vous de Silver Geek ! Les facultés de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) des universités de Poitiers et Paris portent ce projet de formation en un an. Il s'adresse en priorité à des « *managers, coaches, analystes en exercice qui auraient appris le métier en autodidacte, des étudiants de Staps qui voudraient élargir leur champ d'intervention et à des athlètes de haut niveau en reconversion* », précise Nicolas Besombes, co-référent pédagogique de ce DU. Pour lui, cette collaboration entre



Le futur DU « **manager d'équipe esport** » s'adresse à des managers, coaches et analystes esport, des étudiants de Staps et sportifs de haut niveau en reconversion.

les deux universités est logique car « *Poitiers et Paris sont deux lieux névralgiques de l'esport en France où se trouvent de nombreux acteurs importants du secteur* ». Et lorsque le vice-président de France Esports le dit, on peut le croire.

Un cerveau bien oxygéné

La première promotion entrera en septembre 2022. La formation comportera quatre modules afin d'aborder l'optimisation des performances, le contrôle des émotions mais aussi les risques de troubles musculo-squelettiques et des pratiques compulsives ou encore les dimensions juridiques et économiques du secteur. Un autre volet s'intéressera à la dynamique de groupe, la gestion de crise... « *C'est la première formation universi-*

taire publique adossée à de la recherche », se réjouit Arnaud Saurois, maître de conférences en Staps à Poitiers, aussi co-référent pédagogique de ce DU. Côté recherche justement, le laboratoire Move (Mobilité, vieillissement et exercice) est en première ligne. Rattachée à la faculté de Staps, cette équipe s'attache depuis plusieurs années à comprendre le rôle de l'exercice physique sur les interactions cœur-cerveau. Une chose est sûre : garder de façon continue et répétée une position assise limite la capacité de l'organisme à réguler la pression artérielle et donc l'oxygénation du cerveau. « *L'enjeu pour les gamers est de rester concentrés sur de longues périodes et surtout de prendre des décisions de façon très rapide*, explique Laurent Bosquet, directeur de Move.

Et ça, on sait que c'est une capacité qui est très sensible à la disponibilité en oxygène. » Reste donc à trouver de nouveaux moyens d'optimiser leurs performances. Et le Creps dans tout cela ? Souvenez-vous, en 2019, le premier centre d'entraînement public esport ouvrirait ses portes dans cette structure omnisport basée à Vouneuil-sous-Biard. Ce dispositif « *n'a pas trouvé son public* », reconnaît Patrice Béhague, désormais ex-directeur du Creps de Poitiers (lire en p. 17). Seule la GameWard Team a bénéficié de cette offre et c'était à l'occasion de... son inauguration, en avril 2019. Bien sûr, la Covid n'a pas aidé. Les équipements du Creps pourraient servir aux étudiants du DU pour des mises en situation. Si rien d'officiel n'est signé, le contact est noué.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardi à midi sur :

f t i

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depenn-serrurerie.com
05 49 11 18 48
depenn.serrurerie@gmail.com
Poitiers - Saint-Georges-lès-Baillargeaux

Congé de première nécessité



Le congé de présence parentale peut-être pris à plein temps ou quelques jours par semaine.

Le législateur vient de doubler le congé de présence parentale, qui passe à 620 jours sur trois ans. Méconnu, ce dispositif permet aux parents d'enfants gravement malades ou handicapés de se focaliser sur leur vie familiale.

■ Romain Mudrak

Le petit garçon de Magali est né en décembre 2015 avec une cardiopathie qui a engendré un accident vasculaire cérébral. L'annonce a été dure à encaisser pour les parents et ses deux grandes sœurs qui habitent près de Poitiers. Le nourrisson a nécessité des soins importants. Impossible de quitter le centre hospitalier de Tours pendant presque trois mois. « Mon mari faisait les allers-retours. De mon côté, je me suis installée à la maison des familles. » Au terme des six semaines de congé de maternité -la durée normale pour un troisième enfant-, une question s'est posée : comment rester aux côtés du bébé pour assurer le suivi médical sans perdre son travail ? « On a découvert par hasard le congé de présence parentale, personne ne nous en avait parlé à l'hôpital, assure Magali. On s'est aussi débrouillé pour remplir les formulaires. On a fait le choix que ce soit moi qui en bénéficie afin de garder le plus gros salaire du foyer. » Son employeur

a accepté. Il n'a rien eu à verser. Grâce à ce dispositif, Magali perçoit une allocation journalière de présence parentale de la Caisse d'allocations familiales. « Je l'ai conservée à taux plein pendant trois ou quatre mois. Je recevais environ 800€. » Le niveau de vie du foyer baisse forcément mais l'essentiel est ailleurs.

« Si j'avais su ! »

Le congé de présence parentale (CPP), c'était 310 jours à poser sous trois ans pour accompagner un enfant auquel on vient de diagnostiquer une maladie grave, un handicap ou qui a été victime d'un accident. Sous l'impulsion de Paul Christophe, député du Nord (groupe Agir ensemble), le législateur a décidé de le passer à 620 jours avec la possibilité d'en bénéficier

à nouveau en cas de rechute. Une extension bien accueillie par Magali. « Mon congé a aujourd'hui expiré mais il aurait été encore bien utile pour les rendez-vous de soin. » Sans oublier la fatigue accumulée. Publiée en novembre au Journal officiel, cette disposition sera appliquée avant la fin de l'année. Sauf pour les fonctionnaires qui devront attendre quelques mois, le temps de l'inscrire au Projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2022. Le CPP, un dispositif méconnu ? Ce n'est rien de le dire. « C'est bien d'en parler. Plusieurs fois, j'ai entendu « si j'avais su » dans mon entourage », note Magali. Selon la Caf, 41 familles en ont bénéficié en 2020 dans la Vienne pour un montant moyen mensuel de 869€.

Solfaeh, pour soutenir les familles d'enfants hospitalisés

En 2019, 8 900 enfants ont été hospitalisés sur une période plus ou moins longue dans la Vienne. Dans la plupart des cas, la situation s'impose aux familles qui doivent gérer dans l'urgence un bouleversement de leur vie quotidienne. Toutes ne peuvent pas assumer les dépenses imprévues qui sont alors nécessaires. C'est pourquoi Un Hôpital pour les enfants, avec le soutien d'autres associations (Udaf, Paula, Una86, JVP...), vient de créer un nouveau dispositif de Solidarité pour les familles d'enfants hospitalisés (Solfaeh). Son champ d'intervention est large : faciliter les trajets domicile-hôpital ou, à défaut, trouver un hébergement pas cher à proximité, mettre à disposition des produits d'hygiène, des vêtements de rechange, assurer un mode de garde pour la fratrie, accompagner les familles dans l'accès aux aides. Le soutien peut aussi être financier. La fondation Libellud a versé 45 000€ pour lancer ce dispositif.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.



Paul Dequidt

CV EXPRESS

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

J'AIME : les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

J'AIME PAS : les mensonges, les façades, le climatocpticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

Nettoyer le langage et les icebergs

Aujourd'hui, je vous propose un jeu : nous allons explorer les mots. Dans une conversation ordinaire, en famille ou entre amis, nous nous comprenons plutôt bien les uns les autres. Nous utilisons des mots, communs, dont chacun semble partager la signification. Mais ce n'est en réalité qu'une illusion, car constamment nous employons des « mots-icebergs ». On en voit la partie qui flotte et tant que la conversation reste superficielle, tout va pour le mieux. Mais dès qu'il s'agit de concepts, d'émotions ou tout simplement de vécu, la partie submergée de l'iceberg devient palpable. Les mots se colorent, deviennent personnels,

sensibles. Et si l'on n'y fait pas attention, cela peut être source de mauvaise communication, de dissonance.

Un exemple. Imaginez : l'autre jour, j'étais chez mes parents, dans la cuisine. J'ouvre le frigo, et je vois une assiette avec un gâteau. En lisant ces phrases, vous suivez mon récit. Les mots sont simples, vous les comprenez et vous pouvez vous représenter la scène. Mais il est très probable que, dans votre représentation, vous vous retrouviez chez vos parents, dans leur cuisine, face à leur frigo, et que vous n'avez pas imaginé qu'il s'agissait d'un gâteau à l'orange ! Dissonance.

De manière inconsciente, chacun des mots que nous

utilisons est codé par notre vécu. C'est pourquoi, le jeu que je vous propose consiste à explorer comment les mots nous affectent. On peut faire remonter à la surface le contenu inconscient des mots, avec quelques questions. « Qu'est-ce que ça t'évoque ? En quoi est-ce important ? Qu'est-ce que ça t'apporte ? C'est-à-dire ? ». Essayez avec vos collègues, c'est toujours très amusant et les réponses sont souvent inattendues.

Ce sont des questions puissantes. Vous pouvez trouver les vôtres, bien sûr. Et en les pratiquant, avec de l'observation, vous serez en mesure de mieux comprendre vos interlocuteurs. Moi, j'appelle ça

« nettoyer le langage ». Non pas pour se débarrasser du contenu émotionnel et inconscient des mots, mais au contraire pour le faire resurgir, pour explorer ce qui est implicite. C'est très utile, par exemple, sur le langage politique. En ces temps présidentiels, que cachent, pour leurs locuteurs, les notions d'identité, de liberté, de travail, de progrès, d'égalité, de République ? La politique regorge d'affects. C'est pourquoi, il est bon d'avoir dans sa poche quelques questions malines pour nettoyer le langage et éviter le naufrage... sur un iceberg.

Paul Dequidt



ALOUETTE DESTINATION NOËL



En décembre,
ALOUETTE
vous offre vos
cadeaux !

ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3



1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Étudiants



Informations pratiques
etudiant.gouv.fr

#JeVoteCrous
@etudiantgouv

Site internet de vote
evote.lescrous.fr

**Je vote.
Et vous ?**

**DU 6 AU 10 DÉCEMBRE
#JeVoteCrous**

**VOTEZ POUR VOS REPRÉSENTANTES ET
VOS REPRÉSENTANTS DANS LES CROUS**

Logement, restauration, bourses — Les Crous,
ce sont de meilleures conditions de vie pour étudier

Noël



Dossier

ANIMATIONS

C'est beau une ville en décembre

DR - Ville de Poitiers

Au revoir novembre, bonjour décembre ! Partout, Noël plante son décor poétique et féérique. A Poitiers et Châtellerauld, de nombreuses animations sont prévues durant tout le mois. Un vrai régal pour les yeux, les oreilles... et les papilles.

■ Claire Brugier

Elle est revenue ! A Poitiers, la grande roue a repris ses quartiers d'hiver place du Maréchal-Leclerc, signe que Noël approche. Elle a embarqué le week-end dernier ses premiers passagers pour un voyage à 45 mètres du sol, avec une vue imprenable sur Poitiers, ses illuminations et ses animations. Plusieurs nocturnes sont prévues durant le mois de décembre, dont une jusqu'à

minuit le 31, histoire de prendre de la hauteur sur 2021 avant de basculer vers 2022... A ses pieds, le village du Père Noël sera cette année entièrement dédié aux papilles, avec des chichis, crêpes et autres friandises. Il voisinerait avec les chalets d'associations solidaires afin de faire des fêtes un véritable moment de partage.

Autre place, autre ambiance devant et dans le palais des ducs d'Aquitaine, qui va fêter son premier Noël à partir du 11 décembre. Un marché des créateurs va y poser ses stands et ses ateliers divers (initiation au cirque, création de marionnettes, de décors de Noël, maquillage...), tandis qu'à l'extérieur les Lampounettes de Tilt - imaginez des lampes de bureau géantes - baigneront la place Alphonse-Lepetit de leurs halos colorés. De lumières il sera également question sur la pierre calcaire de Notre-Dame, enveloppée à la nuit tombée

des couleurs traditionnelles coréennes du Solarescope imaginée par l'artiste Kimsooja. Sans oublier, à partir du 18 décembre, les spectacles à écouter, voir, rêver au détour d'une rue ou d'une place. Une douzaine de compagnies vont émailler la ville de leurs prestations poétiques, sans oublier les 21 et 22 décembre le retour de Lili, la marionnette géante de la Cie L'Homme debout. Entre autres animations au programme de ce mois de décembre à Poitiers...

Châtellerauld dans l'ambiance

L'ambiance de Noël va également se répandre sur Châtellerauld avec, dès mercredi et jusqu'au 31 décembre, la Cabane à sucre d'orge, boulevard Blossac, lieu de toutes les gourmandises, concerts, jeux... et du marché de Noël à partir du 10 décembre. Insolites, des visites à la lumière des lampions permettront de découvrir les curiosités de la ville

les 18, 22 et 29 décembre. Une façon originale de plonger dans la magie de Noël, comme ces visites des ateliers du Père Noël (démonstration de confection de chocolats, dégustation de thés, etc.), ces escales gourmandes, la dégustation de bières -de Noël évidemment !- proposée par la brasserie Difrè ou, dans un autre registre, la rencontre avec des auteurs locaux comme Claire Boyer-Taverne, Luc Turlan, Jade Fleury...

Très attendue, la patinoire -synthétique cette année- sera installée à partir du 10 décembre boulevard Blossac. Elle sera réservée aux 3-8 ans. Leurs aînés auront tout le loisir de profiter de La Forge, où les attendra le 21 décembre le Solstice de la glisse. Sans compter plein d'autres raisons de faire escale à Châtellerauld en décembre.

Programmes complets sur noelapoitiers.fr et noel.grand-chatellerauld.fr.



Buroccasion

- Neuf et occasion -

Profitez de nos Offres de Noël*

• Armoires • Bureaux • Fauteuils • Rangements

*Voir conditions en magasin

buroccasion@gmail.com - www.buroccasion86.fr



Les boîtes à cadeaux emballent toujours



Stéphanie Villain (à gauche) a collecté des boîtes au Dit Vin, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Après le succès de la 1^{re} édition, l'opération Boîtes à cadeaux 86 est renouvelée, avec un élan de générosité qui se confirme dans la Vienne. Objectif 10 000 boîtes sous le sapin. La fin de la collecte est programmée samedi.

■ Arnault Varanne

Un truc chaud, un truc bon, un produit de beauté, un loisir et un mot doux dans une boîte à chaussures. La recette est inchangée^(*), l'enthousiasme décuplé. Depuis octobre, les petites mains de l'opération Boîtes à cadeaux 86 mettent tout en œuvre

pour battre le record de 2020 : 6 206. Combien cette année ? Les paris sont ouverts et la collecte, démarrée en octobre et initialement prévue jusqu'au 27 novembre, a été prolongée d'une semaine. Aux commandes, la même équipe enthousiaste composée de Nathalie Fillon, Salomé Griseau, Vanuzia Feitoza Mira et Laury Martin. « On a quatre à cinq fois plus de référentes et de points de collecte, c'est super ! », explique Nathalie Fillon.

Des particuliers et beaucoup de magasins se sont portés volontaires pour donner un coup de main dans cette chaîne humaine bien huilée. Le groupe Facebook Boîtes à cadeaux 86 et ses 4 100 membres font le reste, à savoir se coordonner.

L'émulation est réelle, même si le contexte est différent, sans confinement ni couvre-feu. Qu'importe, Nathalie et ses acolytes se démultiplient sur le terrain et derrière leur écran. « On ne change pas une équipe qui gagne ! » Si les familles contribuent activement à la réussite de l'opération, les écoles, collèges et associations de parents d'élèves se mobilisent aussi dans un bel élan de solidarité et d'empathie. L'école privée d'Ayron a récolté 55 boîtes, des ateliers boîtes à cadeaux sont au programme à l'école de Valdivienne, les collèges du Jardin des plantes à Poitiers et de Gençay sont dans la boucle... « J'ai eu la semaine dernière des écoliers de Quinçay avec leur institutrice.

L'échange était génial. » Après la collecte, viendra le temps de la distribution sur une grande partie des communes de la Vienne. Ce sera le travail des centres communaux d'action sociale, mairies, épiceries sociales... L'idée est que chaque personne dans le besoin ait un peu de réconfort au pied du sapin. La 1^{re} édition avait généré beaucoup d'émotion chez les bénéficiaires. « Nous avons reçu des lettres très touchantes, magnifiques même », confirme Nathalie Fillon.

^(*) Petite exception, les boîtes ne doivent plus contenir de vêtements avec des tailles précises.

Plus d'informations et la liste des points de collecte sur le groupe Facebook Boîtes à cadeaux 86.

COLLECTE
Le Secours populaire mobilisé



A l'approche des fêtes de fin d'année, le Secours populaire de la Vienne se mobilise pour offrir du réconfort à ses bénéficiaires. Pour la deuxième année consécutive, l'association et la Mutualité sociale agricole (MSA) lancent un appel aux dons de jouets, jeux, livres, bons cadeaux, places de cinéma, maquillage... Les ressortissants et salariés de la MSA peuvent déposer leurs cadeaux (neufs) à l'agence de Poitiers, au 37, rue de Touffenet. Au-delà, une autre collecte est organisée dans plusieurs lieux de la ville, jusqu'au 29 décembre : à la boutique Bonhomme, 8, rue des Grandes-Ecoles, et à l'agence Century 21, 33, rue Jean-Jaurès. Par ailleurs, une collecte exceptionnelle se déroulera le 11 décembre dans la salle des Pas Perdu de l'ancien palais de justice.

Plus d'infos sur secourspopulaire.fr/86.

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Pensez aux coffrets gourmands !

★ Fruits, jus de fruits, pétillants, purées, confitures, gelées, miel, chocolat, gâteaux, cafés, thés, bières, vins, etc.
Offrez des saveurs 100% artisanales à vos proches.



La Boutique Gargouil

OUVERTE DU MARDI AU SAMEDI / 9H30-12H30 ET 14H30-18H30
Chantegrolle, Charroux (86) - 05 49 87 50 23

boutique-gargouil.fr



Ils chantent Noël en famille



Les chanteurs de la Maîtrise de la cathédrale louent l'esprit de famille de leur groupe.

Privée de concerts en 2020, l'emblématique Maîtrise de la cathédrale de Poitiers s'apprête à donner trois spectacles de Noël les 4, 5 et 11 décembre. Ses membres, souvent ados, sont très soudés et assurement totalement : ces chants n'ont rien de ringard !

■ Romain Mudrak

Ils s'appellent Marin, Clémence, Pauline, Louna, Clara ou encore Emmanuelle. Agés de 14 à 20 ans, ils font partie de la Maîtrise de la cathédrale de Poitiers. Chaque vendredi soir, ils se retrouvent avec une trentaine d'autres jeunes au-dessus de la salle du chapitre pour

chanter ensemble autour du chef de chœur, Romain Auguste. C'est lui qui anime aussi le chœur d'enfants du groupe scolaire de la Providence, en centre-ville de Poitiers. Plusieurs membres sont passés par là avant de rejoindre la Maîtrise, d'autres continuent en parallèle le groupe à horaires aménagés musique (Gham) proposé par l'établissement. Louna est arrivée dès le CE1, comme beaucoup, sous l'impulsion de ses parents. De son côté, Clara, 16 ans, a découvert cet univers sur le tard. « Au début, j'avais des préjugés sur les chants d'église, ça me paraissait ennuyeux, mais maintenant je ne chante que ça partout. Je suis émue quand j'entends toutes ces voix différentes s'unir pour former un ensemble. Parfois, je m'arrête même de chanter

pour écouter les autres. »

En communion

Ne leur dites surtout pas que leur répertoire est ringard. « Les gens pensent aux chants de messe mais on est plus près de la musique classique, souligne Emmanuelle, étudiante à Poitiers. Romain (Auguste) fait appel à des compositeurs contemporains et réharmonise les chants traditionnels pour qu'ils soient plus modernes. Il suffit de venir une fois à nos concerts pour s'en apercevoir. » Justement, la Maîtrise de la cathédrale va renouer cette année avec les spectacles de Noël dans les églises -chauffées- de Buxerolles, Ligugé et à Poitiers^(*). Le groupe prépare cet événement depuis septembre. Pendant les vacances de la Toussaint, tous sont partis en stage à la campagne, dans les Deux-Sèvres. Leurs journées étaient structurées autour de

la musique. « Mais on a fait des veillées, des jeux et plein de choses ensemble, reprend Emmanuelle. Impossible de se défiler, ça aide à aller vers les autres ensuite au collège. » « Moi, j'adore cette ambiance et le côté intergénérationnel avec les plus anciens qui complètent les voix d'hommes, c'est une grande famille », soutient Marin. Les autres acquiescent. Et la religion ? Lui avoue qu'il n'était pas pratiquant quand il a commencé en 6^e, mais depuis... « Les chanteurs ne le sont pas tous, ce n'est pas une obligation », note la présidente, Nathalie Marschal. Mais la Maîtrise est quand même de toutes les grandes fêtes chrétiennes.

^(*) samedi à 20h30, à l'église du Planty de Buxerolles ; dimanche à 17h à l'église de Ligugé ; le 11 décembre à 20h30 à Notre-Dame-la-Grande. Prix libre. Pass sanitaire obligatoire.

Un marché de Noël à Montamisé...

En lien avec la mairie de Montamisé, la Chambre d'agriculture de la Vienne organise un marché de Noël des producteurs, les 11 (14h-18h) et 12 décembre (11h-18h) à la Maison de la forêt. Vin chaud, soupes fermières, vente de sapins, de produits locaux, animation musicale festive avec les Ducs en déambulation le samedi de 11h à 17h... Le menu est copieux et les producteurs du réseau Bienvenue à la ferme se feront un plaisir de vous aider à concocter votre repas de fêtes. A signaler que le 19 décembre, les producteurs fermiers investiront la place Notre-Dame, à Poitiers, pour un marché de Noël placé sous le signe de la gourmandise.

... à Nouaillé-Maupertuis et Dienné aussi !

A Nouaillé-Maupertuis, l'Association de parents d'élèves donne rendez-vous le 12 décembre, de 10h à 18h, sur le site abbatial, autour d'un marché de Noël intitulé « Arts et saveurs ». Objets de décoration de Noël et pâtisseries des enfants de la commune seront en vente. Le Père Noël sera évidemment de la fête pour quelques selfies et tours de calèche. D'autres animations (stand vide ta chambre, présence d'un foodtruck...) seront proposées. A Dienné, rendez-vous dès dimanche, de 10h30 à 19h, à la salle des fêtes. Un marché de Noël classique ouvrira le bal des festivités. Plus inédit, des motards du club Rock country bikers défilent sur les coups de midi dans les rues de la commune. Marche, belote, tours de calèches, ateliers pour enfants agrémenteront l'après-midi. La Mairie s'engage à reverser tous les bénéfices de la journée à l'association Un hôpital pour les enfants.



Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTEZ-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



7 lectures sous le sapin

Noël approche et vous êtes en panne d'idées cadeaux pour vos proches ? Pas de panique, la rédaction du 7 vous partage quelques bons conseils. Cette semaine, des suggestions d'ouvrages écrits ou édités par des Poitevins.

■ La rédaction

1. Mégalithes de la Vienne, éd. La Geste (29,90€)



Josette Marteau-Château et Benoît Château se passionnent de longue date pour les mégalithes, ces constructions d'imposantes pierres brutes qui émaillent nos paysages, parfois à l'abri des regards. Le couple de Poitevins a immortalisé avec un Leica x Vario plusieurs monuments de la Vienne, au cours de deux campagnes, en 2018 puis en 2020. Il en résulte un ouvrage de 210 pages richement illustré, qui partage l'émotion esthétique ressentie par les deux auteurs.

2. Queen Kong, collection L'ardeur aux éd. Thierry Magnier (12,90€)



Une adolescente découvre la sexualité, le plaisir solitaire et à deux, et l'assume... Contre vents et marées, elle revendique son droit à vivre sa sexualité comme elle l'entend. A la fois cru et sensuel, ce nouveau roman de la Biardaise Hélène Vignal frappe par sa justesse de ton, libérant la parole sur le sujet de l'émancipation féminine, à hauteur d'un jeune lectorat. Sélectionné pour la « Pépite roman ado » du Salon du livre jeunesse de Montreuil.

3. L'omelette aux myrtilles, éd. L'Agrume (16,50€)



En vacances chez sa grand-mère, Alek traîne avec un copain, la sœur de celui-ci et les chiens. Il n'y a rien d'autre à faire, c'est la fin de juillet. Inspirée par le cinéma indépendant, cette chronique de la vie ordinaire est signée de l'artiste polonaise Maria Rostocka, qui a vécu en France une partie de son enfance. Déjà récompensé du prix de la meilleure bande dessinée polonaise, *La Fin de juillet* fait aussi partie de la sélection officielle du 49^e festival de la BD d'Angoulême.

Après que des roitelets farceurs ont mangé toutes les myrtilles du jardin de Claudie, l'ours Grandiose invite sa voisine dans un endroit secret où poussent des fruits gigantesques. Comme dans ses précédents albums, la Poitevine Charlotte Lemaire convoque l'étrange et le merveilleux pour livrer un conte naturaliste aux couleurs chatoyantes, qui invite à explorer l'inconnu. Sélectionné Révélation « Livre jeunesse » 2021 de l'ADAGP.

4. La Fin de juillet, éd. Flib (20€)



Une étudiante japonaise découvre qu'une mystérieuse entité électronique surgie du Web s'attaque à ses proches. Écrit par le journaliste poitevin Benoît Simmat et illustré par le Japonais Eldo Yoshimizu, *Gamma Draconis* est la première création originale de la maison d'édition poitevine spécialisée dans le manga *Le Lézard noir*. Un thriller noir passionnant, mêlant ésotérisme et transhumanisme.

5. Gamma Draconis, éd. Le Lézard noir (24€)



Une étudiante japonaise découvre qu'une mystérieuse entité électronique surgie du Web s'attaque à ses proches. Écrit par le journaliste poitevin Benoît Simmat et illustré par le Japonais Eldo Yoshimizu, *Gamma Draconis* est la première création originale de la maison d'édition poitevine spécialisée dans le manga *Le Lézard noir*. Un thriller noir passionnant, mêlant ésotérisme et transhumanisme.

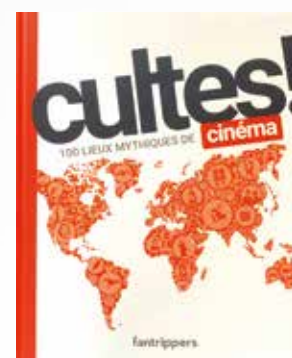
6. Chauvigny insolite et intime, auto-édition (14,90€)



Sophie Guitonneau est journaliste, écrivaine... donc observatrice ! Et son premier coup de cœur littéraire, signé de sa main, va naturellement à Chauvigny, où elle habite. Au fil des pages, ses textes et photos, agrémentés

d'aquarelles signées Caroline Berry, invitent à emprunter les chemins de traverse. La ville basse, la cité médiévale ou Saint-Pierre-les-Eglises côtoient d'autres lieux plus discrets mais tout aussi enchanteurs, comme la forêt de Mareuil. Et si l'aventure commençait au bout de la rue, dans ce Chauvigny insolite et intime ?

7. Cultes ! Les lieux mythiques de cinéma et de musique, éd. Fantrippers (34,90€)



« Le monde est un gigantesque plateau de tournage. » Les Poitevins Anthony Thibault et Nicolas Albert proposent à tous les fans de cinéma et de pop culture un magnifique ouvrage sur les lieux qui ont servi de décors aux plus grands films. Les points forts ? Des anecdotes, des citations inoubliables, des chiffres et surtout des images des « vrais » endroits aujourd'hui. Sur la photo de Na Pali Coast State Park (Hawaï) et ses extraordinaires falaises recouvertes de végétation, on s'attend à voir surgir les velociraptors de *Jurassic Park* ! Dans la même collection, retrouvez aussi les 100 lieux mythiques de la musique.

aquitel  To Amaze You!

Le 1er mardi de chaque mois à 10h ou à 18h • sans inscription

Découvre notre entreprise et nos métiers

LES MARDIS DE L'INFO

+ d'infos au 05.49.00.16.69 ou <https://aquitel.spotskills.fr>

>> RDV chez Aquitel, 4bv Nicéphore Niepce 86360 Chasseneuil du Poitou. Ligne 1, 1E et 21.

On recrute
Rejoins nous!

Comment l'industrie se diversifie



Les équipes de Domalys sont aujourd'hui pluridisciplinaires.

La Semaine de l'industrie s'est déroulée du 22 au 26 novembre. Si le secteur est toujours en quête de talents, ses entreprises tentent de jouer la carte de la diversité pour affronter les crises. A l'image de Domalys, la florissante PME de Fontaine-le-Comte.

■ Arnault Varanne

« Ici, on a des cerveaux pragmatiques et des mains habiles, même si on n'est pas une capitale. » Adrien Achard a le sens de la formule et l'amour du Châtelleraudais. Le chef de projet de la Région est précisément chargé de mener à bien le Contrat néo-aquitain de développement de l'emploi

sur le territoire (Cadet), censé dynamiser l'emploi et accompagner les transformations. L'autre mardi, en plein cœur du Théâtre Blossac de Châtelleraudais, le chargé de mission n'a pas caché que bénéficier de surspécialités -en l'occurrence l'automobile, l'aéronautique et l'industrie métallurgique- pouvait avoir des avantages et de gros inconvénients en cas de crise sévère. D'où l'idée de faire témoigner des entreprises de la Vienne qui ont su se diversifier, se réinventer.

Que serait aujourd'hui Metaleo, à L'Isle-Jourdain, sans Domalys, spécialiste de l'équipement des maisons de retraite, 25 collaborateurs et 3M€ de chiffre d'affaires ? « A l'origine, Metaleo fabrique des accessoires pour citernes de gaz, rappelle Arnaud Brillaud, fondateur et dirigeant de Domalys. C'est un marché de niche avec quatre-

vingt clients principaux et zéro marge de manœuvre. Il fallait trouver autre chose. » Alors le dirigeant et ses équipes se sont réinventés à force de réflexions transversales. « Nous étions capables de faire des pièces en série, d'associer du métal, du plastique et du bois... Restait à trouver un marché porteur en sortant de nos frontières. »

« Ne pas se donner de limites »

Ainsi est née Domalys (cf. n°497), de cette intuition que le marché de la silver économie avait besoin de nouveautés, de matériels à la fois esthétiques et pratiques. « Je suis allé deux semaines en stage dans un Ehpad et j'ai passé mon temps à écouter », ajoute l'ingénieur de formation. Jusqu'à proposer la table Oxalys, premier best-seller de la TPE fontenoise. « On nous a dit

« c'est génial, vous avez pensé à tout » ! En réalité, nous avons répondu à un besoin. » Même démarche dans l'émergence de la lampe intelligente Aladin, capable de réduire les risques de chute des personnes âgées, à domicile ou en établissement. Le produit a reçu un prix spécial lors du Consumer electronic show de Las Vegas et a ouvert à l'entreprise les portes du marché américain.

Arnaud Brillaud connaît donc le sujet de la diversification sur le bout des doigts. Et s'autorise à donner quelques conseils aux dirigeants qui cheminent. « Il ne faut pas se donner de limites et, surtout, solliciter toutes les aides possibles ! » En 2020, Domalys a injecté 4,5M€ d'argent « frais » dans son capital, notamment grâce à un investisseur privé. Objectif : développer l'export. Direction le Japon. Loin du Châtelleraudais !

ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les coups de cœur de Grand Poitiers

Fondateur du Barlu de Fortpuy, à Dissay, Emmanuel Depoix (cf. Le 7 n°500) a reçu récemment le prix coup de cœur de l'Economie sociale et solidaire de Grand Poitiers, dans la catégorie Territoire inclusif. Le Barlu se définit comme un lieu de rencontres artistiques et de spectacles. Les co-lauréats de l'édition 2021 des Trophées de l'ESS sont La Ferme de l'air libre (cf. page 23) et La Traverse.

Les porteurs de projet sont attendus à la Gare à idées

La Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) de Nouvelle-Aquitaine, basée à Poitiers, lance un nouveau dispositif d'accompagnement à la création de projets. Baptisé La Gare à idées, cet incubateur s'adresse à « toutes celles et tous ceux qui souhaitent porter un projet, individuel ou collectif, aux valeurs humaines, solidaires et environnementales sur Grand Poitiers et au-delà ». Quinze acteurs locaux de l'entrepreneuriat et de l'ESS (Capée, J'adopte un projet, Aceascop, AlterBative...) s'unissent pour proposer six blocs de services complémentaires (formations, réseautage, financement, étude de marché...). « Depuis la construction du projet jusqu'à son suivi post-crédation, chacun pourra trouver une réponse adaptée à ses besoins », indique la Cress. Le lancement officiel a lieu ce mardi à 15h45 à la Caserne, ce nouveau tiers-lieu situé près de la gare de Poitiers dédié à l'économie sociale et solidaire.

AEB
LOCATION-VENTE

Le bon outil au bon moment

**LOCATION
VENTE**

**MATÉRIEL BTP
INDUSTRIE
PARTICULIERS**

**VENTE DE MATÉRIEL
NEUF ET OCCASION**

www.aeb-branger.fr

A votre service

**PARTENAIRE ET
CONCESSIONNAIRE
DE GRANDES
MARQUES !**

AGENCE DE POITIERS - Rue des Landes - Zone de la République III - 86 000 POITIERS
05.49.55.54.54 - agence.poitiers@aeb-branger.fr

Les PME pressées de réduire la facture



Nicolas Rolle-Milaguet conseille les PME dans leur stratégie d'optimisation énergétique.

La hausse des tarifs des énergies ne frappe pas que les foyers. La plupart des entreprises doivent trouver des alternatives pour réduire leurs factures en même temps que leur impact environnemental. Des prestataires peuvent les aider.

■ Romain Mudrak

Le constat est implacable : Les contrats des fournisseurs d'énergie pour les professionnels vont augmenter de 25 à 50% en 2022 par rapport à ceux signés l'année dernière... Quand on ajoute à cela la hausse des prix de certaines matières premières et les ruptures d'approvisionnement, les dirigeants ont de quoi s'arracher les cheveux actuellement. « D'autant qu'ils n'ont pas le temps, ni bien souvent les compétences techniques sur le sujet. Ils se concentrent sur leur cœur de métier et c'est bien normal », note Nicolas Rolle-Milaguet. Ingénieur spécialisé en efficacité énergétique, il a créé Straténergie en 2020. Son métier ? Accompagner les TPE-PME vers la transition énergétique. « Je me positionne

comme un référent énergie externe, qui les aide à maîtriser leurs factures énergétiques et à réduire l'impact environnemental de leurs consommations », explique l'ex-salarié du Pôle des Eco-industries, émanation de l'ex-Région Poitou-Charentes.

Optimiser son « talon énergétique »

Sa mission consiste à renégocier les contrats d'énergies avec les fournisseurs, mais pas seulement. Pour Futuramat (5 salariés), société de bioplastique installée à Dissay, Nicolas Rolle-Milaguet a proposé une analyse fine des postes de consommation et de l'évolution de son « talon énergétique », autrement dit de l'énergie utilisée hors de toute activité de production, et donc de chiffre d'affaires. « On s'est rendu compte qu'il représentait 40% de sa facture, souligne l'expert. Bien sûr, il y a un volet incompressible comme les groupes froids dans les supermarchés, mais il est souvent possible d'optimiser les pertes. » En souscrivant au forfait « Maîtriser son budget énergie » -il y a trois niveaux de prestations-, Sandra Martin paie un abonnement mensuel pour bénéficier d'un

suivi à la loupe de sa consommation. Cette solution lui a d'ailleurs permis de détecter rapidement une grosse fuite d'air comprimé en mars dernier et ainsi d'éviter une dépense inutile. Résultat : la première année, sa consommation a baissé de 15%, sa facture de 25% -grâce aussi à une déduction fiscale- et son empreinte carbone de 1,4 tonne.

Prochaine étape : elle devra investir pour optimiser sa facture. Et pourquoi ne pas se lancer dans un projet d'auto-consommation d'énergies renouvelables, qui devient de plus en plus rentable ? On le voit actuellement, les tarifs de l'énergie peuvent fortement varier d'une année à l'autre. Nicolas Rolle-Milaguet conseille aux dirigeants qui ont les reins suffisamment solides de garder leur contrat sur un an car, en s'engageant sur 24 ou 36 mois, ils ne pourront pas profiter de la baisse qui devrait intervenir entre temps. D'une manière générale, si l'énergie constitue 2 à 3% du chiffre d'affaires ou plus de 20% de l'excédent brut d'exploitation, mieux vaut se pencher sur la question. En faisant appel à des professionnels.

Plus d'infos sur strategie.fr.

POUR DES CADEAUX

BIO ET LOCAUX

RDV CHEZ

BIOCOOP



Une bonne bouteille, un assortiment de gourmandises locales, des cosmétiques ou des accessoires fabriqués tout près de chez vous : nous avons tout pour vos cadeaux de Noël 100% bio et locaux !

biocoop

Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée
Châtelleraut Les Halles

biocoopepoistoutvert.fr

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

Les ambulanciers hospitaliers « oubliés »

Ce mardi, les ambulanciers hospitaliers manifestent à Paris pour dénoncer le manque de reconnaissance de leur profession. Au CHU de Poitiers, les personnels partagent le sentiment d'être oubliés du Ségur, tout en déplorant des effectifs sous tension.

■ Steve Henot

Ils étaient une petite dizaine de collègues à venir l'accueillir, vendredi dernier, devant le Samu du CHU de Poitiers. Parti de Toulouse à vélo, Thierry Cubury fait le tour des grands hôpitaux qui se trouvent sur sa route vers Paris. Pourquoi ? Pour lancer la mobilisation des ambulanciers Smur et hospitaliers, ce mardi, devant le ministère de la Santé.

La profession souffre depuis plusieurs années d'un manque de reconnaissance. Elle est en grève depuis le mois de juillet. « Notre principale revendication, c'est le statut de soignant, confie Thierry Cubury, en retenant son souffle. Aujourd'hui, on a le statut de techniciens de la filière logistique. » « Comme les jardiniers », complète Mickaël Ayrault, son collègue poitevin. Or, l'activité des ambulanciers ne se cantonne pas au transport. « On est apte à gérer des arrêts respiratoires, à déceler les signes d'accouchement, à conduire des personnes en psychiatrie... Ce n'est pas rien ! On sait préparer des seringues d'adrénaline, même les



DR - Communication-CHU de Poitiers

Les ambulanciers Smur et hospitaliers souffrent d'un manque de reconnaissance de leur profession.

aides-soignants ne le font pas », rappelle Thierry Cubury.

Un service sous tension

Les ambulanciers espéraient que le Ségur de la santé allait changer cet état de fait, il n'en a rien été. Malgré la prime de 183€, ils se sentent les derniers « oubliés ». « On nous avait pourtant promis de passer en catégorie B », déplore Mickaël Ayrault, à l'hôpital depuis plus de vingt ans. D'autres professionnels avec qui les ambulanciers partagent les mêmes grilles de salaires ont bénéficié d'une revalorisation... à laquelle

eux n'ont pas eu droit. « Ma femme qui est infirmière cadre n'a pas vu de patient depuis deux ans, elle a été revalorisée. » D'autant que des ambulanciers, tel Mickaël Ayrault, forment régulièrement aides-soignants, infirmiers et médecins aux gestes et soins d'urgence...

Plus localement, le syndicat CGT dénonce un manque persistant d'effectifs au Samu du CHU de Poitiers. « Un ambulancier n'a toujours pas été remplacé, indique Catherine Giraud, la secrétaire générale de l'UD CGT. Il faudrait au moins deux postes de plus. »

Par ailleurs, plus de la moitié des personnels sont contractuels, avec peu de perspectives de titularisation. « Pour devenir titulaire, il faut que la direction mette un concours en place, explique Mickaël Ayrault. Il n'y en a pas eu depuis des mois. » Enfin, Thierry Cubury espère, lui, que son tour à vélo et la cause qu'il porte au national ne seront pas étouffés par les « lobbys financiers des ambulanciers privés ». Il se félicite néanmoins d'une mobilisation « sans précédent » de la profession, qui devrait réunir plusieurs centaines de personnes ce mardi à Paris.

SOLIDARITÉ

Téléthon : 35^e édition ce week-end

Comme chaque année, communes et associations se mobilisent dans le cadre du Téléthon qui se déroule ce week-end. C'est le temps fort de cette grande collecte de solidarité au profit de la recherche contre les myopathies et autres maladies génétiques rares. Des actions ont déjà eu lieu, d'autres se préparent aux quatre coins du département. A Vouillé par exemple, jusqu'à vendredi, l'association Tempo ouvre l'ensemble de ses cours au public et met à disposition une urne pour les dons (contact : florent-martine@orange.fr ou 06 62 82 63 53), des démonstrations de savoir-faire artisanaux sont prévues le même jour sur le marché, ainsi que d'autres initiatives à découvrir sur vouille86.fr. A Poitiers, le TTAC86, en partenariat avec la Ville de Poitiers et Grand Poitiers, organise un week-end « ping au féminin », dans les locaux du bâtiment C7, et s'engage à cette occasion à soutenir le Téléthon. Au menu : un stage régional, l'entraînement des joueuses Pro dames avant le match contre l'Entente Saint-Pierraise (à 15h dimanche) mais aussi un accueil gratuit des femmes intéressées par la découverte du tennis de table, à partir de 13h30 samedi.

Vendredi et samedi, en partenariat avec la municipalité de Civaux, la centrale nucléaire renouvelle ses « 24 heures de l'espoir ». Le principe : parcourir (à partir de 17h vendredi) un maximum de kilomètres autour de la centrale, à pied, à vélo, en trottinette ou par tout autre moyen non motorisé. Pour chaque kilomètre parcouru, 0,50€ seront reversés à l'AFM-Téléthon. Bien d'autres animations sont organisées localement, à découvrir auprès de votre commune ou sur Facebook Téléthon Vienne-86. Dons en ligne sur le 3637 ou sur afm-telethon.fr.

A l'école des « artistes pensants »

POLITIQUE

Vers un collège Joséphine-Baker à Vouneuil-sous-Biard

Un 35^e collège ouvrira ses portes en 2022 à Vouneuil-sous-Biard. Les travaux devraient s'achever en mars prochain. Et l'établissement portera le nom de l'artiste franco-américaine Joséphine Baker. Ainsi en ont décidé les élèves des écoles de CM2 de Chasseuil-du-Poitou, Migné-Auxances et Vouneuil-sous-Biard, ainsi que des 6^{es} du collège Henri-IV de Poitiers. Appelés à choisir, les écoliers ont placé en tête Joséphine Baker, devant Marie Marvingt, l'une des premières femmes à avoir volé au début du XX^e siècle. Le président du Département va maintenant consulter le maire de Vouneuil-sous-Biard et le choix de Joséphine Baker sera entériné lors de la prochaine session, le 17 décembre. A noter que Joséphine Baker fait son entrée au Panthéon ce mardi.

SOCIAL

Un guichet unique pour les étudiants dans le besoin

Les services sociaux de l'université et du Crous de Poitiers unissent leurs forces et proposent désormais un guichet unique pour mieux répondre aux demandes des étudiants. Cette stratégie se traduit par la création d'un numéro vert unique (0 805 29 75 75) et d'un courriel (social@etu-poitiers.fr). Les étudiants pourront trouver ici un espace d'écoute et de conseil pour surmonter leurs difficultés personnelles (dans le respect du secret professionnel), bénéficier d'un fonds d'urgence et rester informés sur les formalités en matière de vie étudiante (bourses, logement, législations diverses...).

A la veille de la 5^e édition du festival des Insoucians, du 2 au 5 décembre, rencontre avec le nouveau directeur de l'École nationale de cirque de Châtelleraut. Le Brésilien Carlos Vianna veut former des artistes ouverts sur le monde.

■ Romain Mudrak

Du Brésil à Châtelleraut, il n'y a qu'un pas... Arrivé le 7 septembre dernier, Carlos Vianna a rapidement pris ses marques dans la Vienne. Il faut dire que son CV avait de quoi le mettre à l'aise. Ce quadra a dirigé pendant sept ans l'École nationale de cirque de Rio, avant de prendre les rênes de celle de Châtelleraut. S'il ne descend pas d'une longue lignée de circassiens et qu'il ne pratique pas non plus, l'ex-fonctionnaire du ministère de la Culture brésilien baigne dans cet univers très particulier depuis 2006. Grâce à la langue française qu'il a apprise à l'université, Carlos Vianna a très tôt engagé des collaborations avec ses homologues de l'Hexagone, à commencer par le pôle national de Marseille. Son arrivée ne relève donc en rien du hasard. Développer les coopérations internationales de l'ENCC fait partie de ses priorités : « *C'est l'une des caractéristiques du cirque selon moi : réunir des gens de partout pour qu'ils échangent sur leurs pratiques. C'est une vraie richesse pour le travail pédagogique.* »

Implantée au cœur de la ville depuis 1995, l'École nationale



En septembre, Carlos Vianna a remplacé Mathieu Antajan, devenu directeur adjoint de l'école de Rosny-sous-Bois.

de cirque (14 salariés) compte une centaine de licenciés (de 6 à 62 ans) dans sa section loisirs, mais sa particularité reste bien entendu sa spécialité Arts du cirque proposée à 54 élèves du lycée Marcelin-Berthelot. Un atout qui a séduit Carlos Vianna : « *J'étais curieux de découvrir cette formation qui a une bonne réputation. A Rio, les élèves avaient tous plus de 18 ans. Grâce à cela, je sais ce dont ils ont besoin pour réussir ensuite.* » La section

de préparation aux concours des grandes écoles de cirque récemment ouverte (8 élèves) a fini de le convaincre de rejoindre Châtelleraut. Sans oublier les équipements, le chapiteau de l'îlot de Laège et les salles d'entraînement sur le site de la Manu.

Loin du modèle traditionnel du cirque itinérant sous chapiteau, l'ENCC est davantage tournée vers le cirque contemporain qui « *place la prouesse, le geste technique au service d'un*

propos, d'une mise en scène, d'une dramaturgie ou d'un personnage », souligne Céline Biasotto, mémoire vivante du site, chargée de l'accueil et de la communication. « *Artiste de cirque, ce n'est pas qu'une condition physique, c'est avoir conscience de ce qu'il se passe dans le monde, rester à l'avant-garde* », complète Carlos Vianna. Autrement dit être des « *artistes pensants* » comme le mentionne le livret d'accueil des étudiants.

Les Insoucians, un festival ancré à Châtelleraut

L'autre ambition de Carlos Vianna est de pérenniser l'ancrage territorial de l'ENCC, à travers des résidences d'artistes engagées depuis trois ans (neuf compagnies entre août et novembre 2021). Mais surtout grâce au festival Les Insoucians. « *On a mutualisé nos compétences avec les 3T, se félicite Céline Biasotto. C'est l'occasion pour les élèves de rencontrer des compagnies professionnelles et d'être dans une belle émulation.* » Ce temps fort

dédié au cirque à Châtelleraut se déroulera de jeudi à dimanche sur plusieurs sites. Une attention particulière est apportée aux enfants, avec des lectures, spectacles, un atelier d'initiation parents-enfants (dimanche à 10h30). Dans le cadre de Cirque en décembre, d'anciens élèves de l'ENCC présenteront un spectacle éphémère préparé pour l'occasion. De leur côté, les futurs bacheliers se produiront vendredi à 21h.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Une page se tourne au Creps de Poitiers

La semaine dernière, le Creps de Poitiers a inauguré les derniers chantiers prévus dans son ambitieux plan pluriannuel d'investissement, arrivé à terme. Et salué le départ de son directeur Patrice Béhague pour le Creps de Bordeaux.

■ Steve Henot

À compter de ce mardi, il n'est plus le directeur du Creps de Poitiers. Après six ans passés à la tête de l'établissement basé à Vouneuil-sous-Biard, Patrice Béhague prend la direction d'un autre Creps, celui de Bordeaux. « *Un challenge différent* », commente sobrement l'ex-international de judo, qui devait de toute façon anticiper la fin de son second mandat. Il dit quitter la Vienne avec « *le sentiment d'avoir accompli ce {qu'il} devait faire* ».

Pour son dernier jour sur site, jeudi dernier, Patrice Béhague a notamment présenté les dernières réalisations en date. A commencer par la rénovation de la salle de basket Pierre Vincent, qui se dote d'un parquet lui permettant d'accueillir des équipes professionnelles et des sélections nationales. Et aussi d'inscrire le basket, le handbasket, le rugby fauteuil et le goalball parmi les dix-huit disciplines labellisées Centre de préparation



DR - Thomas Lavenat/Creps de Poitiers

Patrice Béhague quitte le Creps de Poitiers après six ans à sa tête et la réalisation de nombreux chantiers.

aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. « *Sans ce parquet, mission impossible !* »

Un nouveau PPI voté en 2022 ?

Un peu plus loin, une Maison des entraîneurs et un cabinet médical ont pris place dans un même bâtiment, face au château. « *Le centre de santé ouvre dès le 1^{er} décembre avec des praticiens qui seront là du lundi au vendredi*, explique Patrice Béhague.

Un médecin et demi, un kiné et demi, plus des équipements « upgradés »... On n'avait pas la moitié de tout ça jusqu'ici. » Enfin, un internat flambant neuf de 58 lits, baptisé « Paris », est également sorti de terre. « *Avec un confort jamais vu dans l'établissement.* » La rénovation d'un autre est en cours et devrait s'achever d'ici un an.

Ainsi, ce sont vingt-deux chantiers qui ont pu être réalisés dans le cadre d'un plan plu-

riannuel d'investissement (PPI) de 14,4M€ et pour un total de 18M€ d'investissements sur 2017-2022. Et après ? Il est déjà prévu la construction d'un nouveau préau pour le basket 3x3 ainsi que d'un pôle dédié, à l'horizon 2023. Pour le reste, un nouveau PPI est en cours de négociation avec la Région, en vue de poursuivre la sécurisation des installations pour les agents, au nombre de quatre-vingt-six, construire un nouvel atelier

et rénover un internat supplémentaire. Il pourrait être voté en début d'année prochaine. « *On ne sera pas sur un même niveau d'investissement* (que le précédent, ndlr), *ce ne serait pas décent vis-à-vis de la Région après cette crise sanitaire* », estime Patrice Béhague, dont le successeur devrait également être nommé début 2022. En attendant, c'est la directrice-adjointe Nelly Defaye qui assure l'intérim.

fil infos

VOLLEY

Le Stade s'incline au Plessis-Robinson (3-1)

Neuvième défaite en dix matches pour le Stade poitevin volley beach, battu vendredi soir au Plessis-Robinson (3-1, 19-25, 25-22, 27-25, 25-17). Le Stade s'était incliné sur le même score mardi face à Sète et reste donc bon dernier de Ligue A. Prochain match vendredi face à Tourcoing, à Lawson-Body.

FOOTBALL

Coupe de France : Poitiers et Chauvigny en 32^{es} de finale

C'est assez rare pour être souligné, la Vienne compte deux clubs en 32^{es} de la finale de la Coupe de France de football ! Le week-end dernier, le Stade poitevin FC et l'US Chauvigny ont réalisé l'exploit en éliminant respectivement Orléans et Le Havre, deux pensionnaires de Ligue 2. Le prochain tour de la compétition se jouera les 18 et 19 décembre prochains et marquera l'entrée en lice des équipes de Ligue 1.

HANDBALL

Grand Poitiers s'offre le leader

En difficulté depuis plusieurs semaines, le Grand Poitiers hand-

ball 86 a signé samedi soir un improbable exploit sur le terrain de Bruges/Lormont (27-28), infligeant au leader son deuxième revers de la saison. Les hommes de Christian Latulippe accueilleront l'Elite Val d'Oise samedi 4 décembre, pour le compte de la 10^e journée de championnat.

HOCKEY

Premier succès pour les Dragons

Le Stade poitevin hockey club a décroché son premier succès de la saison en Division 2, ce week-end, après six tentatives infructueuses. Les Dragons l'ont emporté face à Viillard-de-Lans

(4-3), grâce à Gabriel Blouin, buteur en prolongation. Ils se déplacent ce samedi à Morzine-Avoiaz, leader de la poule B.

RUGBY

Les Mandragores enchaînent

Quatrième journée de Fédérale 2 et quatrième victoire pour les joueuses du Stade poitevin rugby. Dimanche après-midi, les Mandragores se sont imposées 27-17 face à l'Union Barbezieux-Jonzac. Elles ont rendez-vous ce dimanche à La Rochelle pour le match au sommet de la 5^e journée, entre les deux leaders de la poule 1.

BASKET

Le PB86 s'incline en amical face à Boulazac

Au mitan de la trêve internationale, le PB86 avait programmé un match amical vendredi dernier à Saint-Eloi face à Boulazac, pensionnaire de Pro B. Privés de Charly Pontens, retenu en équipe de France 3x3, les Poitevins se sont inclinés 70-77 contre les Périgourdins, après avoir été menés de cinq points à la mi-temps. Ils reprendront le championnat ce samedi par un déplacement compliqué à Lorient, avant d'accueillir le leader angevin une semaine plus tard.

Dissay se met au jazz



Le clarinettiste Louis Sclavis donnera quatre concerts ce week-end à Dissay.

CIRQUE

Le 2 décembre à 20h30 et **le 3 décembre** à 19h, *L'Ane et la Carotte*, par le Galapiat Cirque, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

Le 3 décembre à 21h, **le 4 décembre** à 19h, et **le 5 décembre** à 17h, *Cirque en décembre*, sous le chapiteau de l'École nationale de cirque, à Châtellerauld.

Le 4 décembre à 11h et 17h et **le 5 décembre** à 11h, *Une Séance peu ordinaire*, par le Circo Aereo, au Théâtre Blossac, à Châtellerauld.

EXPOSITIONS

Du 3 au 19 décembre, sculptures de François Garnier, salle capitulaire, à Saint-Benoît.

Les 4 et 5 décembre, de 11h à 18h, Les Quatre Chemins, portes ouvertes dans des ateliers d'artistes, par Regards, à Châtellerauld. Détails sur regards86.com.

DANSE

Le 30 novembre, à 20h30, Essencia Flamenca, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

Le 4 décembre, à 21h, *Barrières*, par la Cie Bëstia, salle de L'Angelarde, à Châtellerauld.

Le 5 décembre à 14h et 17h30, Irish Celtic, au Palais des congrès du Futuroscope.

MUSIQUE

Le 1^{er} décembre, à 20h30, Mathieu Boogaerts, à La Blaiserie, à Poitiers.

Le 4 décembre, à 18h, Nicolas Moro Trio, médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers

Le 4 décembre, à 22h30, Arnaud Van Lancker Quartet, salle de L'Angelarde, à Châtellerauld.

THÉÂTRE

Le 26 novembre à 20h30, **le 28 novembre** à 15h, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Tappanne, à Châtellerauld.

Les 7 et 10 décembre à 9h30, **les 8 et 9 décembre** à 20h30, *De ce côté*, par Dieudonné Niangouna, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

Du 26 novembre au 3 décembre, Poitiers Film festival. Programme complet sur poitiersfilmsfestival.com.

ÉVÉNEMENTS

Du 3 au 19 décembre, Noël des créateurs, de 12h à 19h vendredi et de 10h à 19h le week-end, Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

Les 4 et 5 décembre, de 10h à 19h, Noël des artistes, avec contes au coin du feu à 16h, à l'Atelier Eclat/Mosaïc, à Iteuil.

Le 10 décembre, Frédéric Sigrist, au Cabaret du Carroy, Maison pour tous de Châtellerauld.

La 1^{re} édition de Jazz à Dissay se déroule de vendredi à dimanche autour du clarinettiste Louis Sclavis. Un rendez-vous hivernal prélude à un autre événement d'ampleur, en juillet 2022.

■ Arnault Varanne

Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit-on. A l'été 2019, des premières notes se sont échappées de la cour du château de Dissay. Elles émanaient du « Cri du Caire », un duo formé par le trompettiste Erik Truffaz et le jeune chanteur égyptien Abdullah Miniawy. Deux ans et demi et une pandémie plus tard, le jazz s'installe de manière

pérenne dans la commune aux 3 300 habitants. Ce week-end, Louis Sclavis et ses amis auront table ouverte dans la galerie du château, à l'église Saint-Pierre ou encore à la médiathèque. Le clarinettiste français est la tête d'affiche d'un festival amené à passer l'hiver !

« L'idée est de faire rayonner la musique et son patrimoine exceptionnel », reconnaît Michel François. Le maire de Dissay table sur une complémentarité avec Jazzellerauld, Neuville'n jazz ou encore Saint-Benoît Swing, des rendez-vous déjà installés dans le calendrier. Une association (Jazz 86) a vu le jour et la direction artistique a été confiée à Armand Meignan, directeur et fondateur de l'Europa Jazz Festival du Mans. Impliqué dans la programmation d'itinérance -festival organisé par

Grand-Poitiers-, l'intéressé aime « les concerts acoustiques dans des lieux patrimoniaux ».

En attendant 2022

Pour cette première édition hivernale, il a donc concocté un menu classique mais qui s'annonce délicieux. Après une escapade jazzy signée Pierre Le Bot au restaurant L'O'Dissay, Louis Sclavis jouera quatre fois en deux jours : samedi au château à 17h avec le percussionniste Michele Rabbia, et à 20h30 avec le contrebassiste Henri Texier, dimanche à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à 17h en duo avec le chanteur et violoncelliste Bruno Ducret, à 20h30 en trio, accompagné par Dominique Pifarely au violon et Vincent Courtois au violoncelle. « Last but not least », jusqu'au

5 décembre, une exposition de ses photos et de quelques-unes de ses plus belles pochettes de vinyles.

La mise en bouche s'annonce fameuse, tout comme l'édition estivale, prévue du 14 au 17 juillet. Sont annoncés dans la Vienne Ron Carter, « l'un des plus grands contrebassistes de l'histoire du jazz » (Armand Meignan) et d'autres talents, « en plus de musiciens locaux et régionaux qui ne demandent qu'à éclore. »

Jazz à Dissay, de vendredi à dimanche au château et à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Concerts de 17h : 15€, concerts de 20h30 : 20€. Pass journée : 28€. Tarifs étudiants et bénéficiaires du RSA : 8€. Gratuit - de 12 ans. Réservations sur billetweb.fr/jazz-a-dissay. Renseignements au 06 22 95 03 87.

THÉÂTRE

Michel Cordeboeuf à Carré Bleu

Avec la comédienne Sonia Cortéa et le pianiste Félix Blanchard, l'auteur-interprète Michel Cordeboeuf présente sa toute nouvelle pièce de théâtre, intitulée *George Sand sans profession*. Alternance rythmée de théâtre, chansons et musique, cette création invite à entrer dans un univers situé aux confins du réel et de l'imaginaire. La première a lieu ce vendredi, à 15h, à Carré Bleu à Poitiers.

Informations et réservations au 05 49 44 12 48.

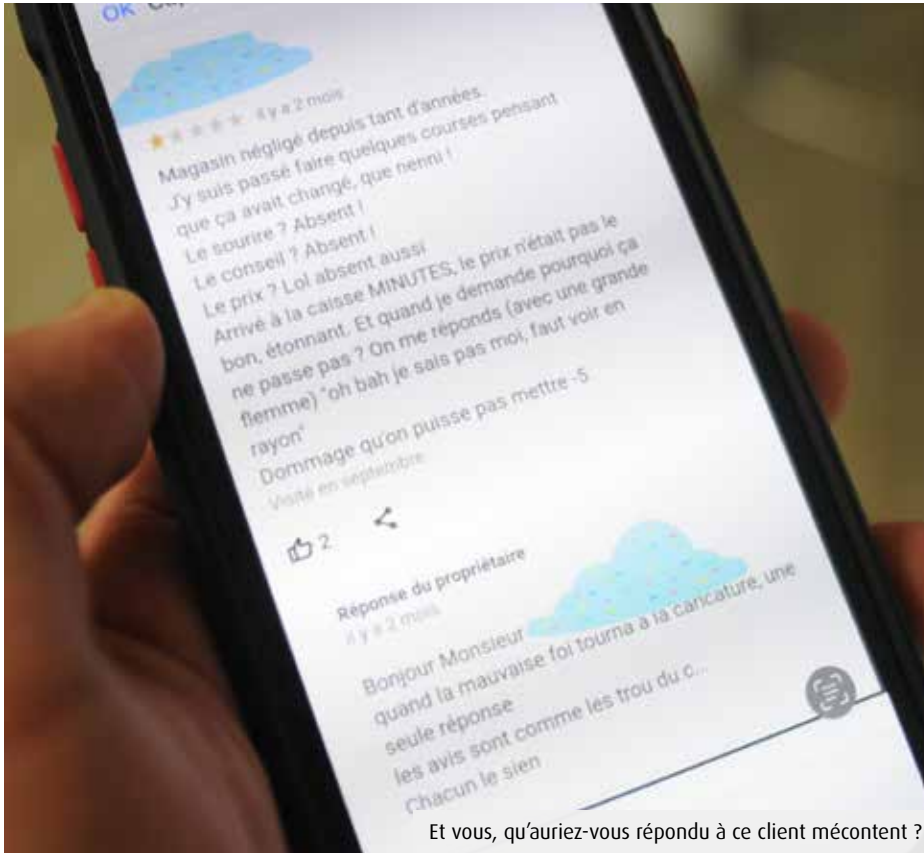
MUSIQUE

Orelsan, tête d'affiche d'Au Fil du Son

Alors que *Civilisation*, son dernier album, réalise le meilleur démarrage de l'année (138 000 ventes), le rappeur Orelsan prépare une tournée dans toute la France. Une tournée qui le mènera notamment à Civray, le 28 juillet 2022, dans le cadre du festival Au Fil du Son. L'organisation dévoilera le reste de la programmation dans les semaines à venir, ainsi que les artistes qui seront à l'affiche de son édition hivernale, prévue les 18 et 19 mars au parc des expositions de Poitiers. A suivre.

Informations et réservations aufilduson.com.

Sur le Web, réponse correcte exigée



Parfois ignorée des acteurs économiques locaux, l'e-réputation joue pourtant un rôle clé dans la notoriété d'un commerce ou d'une entreprise. Un « bad buzz » est si vite arrivé...

■ Arnault Varanne

« Magasin négligé depuis tant d'années. J'y suis passé faire quelques courses pensant que ça avait changé, que nenni ! Le sourire ? Absent ? Le conseil ? Absent ! Le prix ? Lol aussi absent {...} Dommage qu'on ne puisse pas mettre -5. » A ce message courroucé d'un client, le propriétaire d'un supermarché de l'agglomération poitevine a répondu ceci : « Bonjour Monsieur, quand la mauvaise foi tourne à la caricature, une seule réponse : « Les avis sont comme les trous du c... Chacun le sien. » L'échange capté sur Twitter ne manque pas de sel mais peut s'avérer (très) contre-productif. « Au moins, il a répondu, sourit Olivier Barbin, fondateur de l'agence de communication nu-

mérique Superfull, même si ce n'est pas de la bonne manière ! » Avec l'émergence des Google, Booking.com, Tripadvisor et autres réseaux sociaux, le bouche-à-oreille classique s'est viralisé. Un mauvais commentaire sur le site d'un restaurant et sa réputation peut être « salie » un moment. « Et malheureusement, les gens ont plus tendance à réagir quand ils ne sont pas contents que pour laisser un avis positif. » D'où le travail de community management et de persuasion auprès des commerçants, restaurateurs, cafetiers... Bref, de tous ceux qui s'exposent à la critique publique et ignorent encore les bonnes pratiques. « Des compagnies d'assurances ou des opérateurs téléphoniques sont « staffés » pour mettre en place des process, notamment inciter les clients à donner des avis positifs. Les plus petites structures, non. »

« Avec nos forces et nos faiblesses »

Olivier Barbin appelle ainsi à une « prise de conscience » des acteurs économiques, en particulier les commerçants.

Et ce même s'il constate « une fracture générationnelle ». Gérer son e-réputation nécessite de fait du temps et un peu d'argent si on souhaite déléguer. Mais les retours sont souvent payants... « La nouvelle génération est hyper-connectée », ajoute-t-il. La crise sanitaire a certes agi comme un révélateur, mais pas pour tout le monde.

Le dirigeant élabore des stratégies autour de quatre mots-clés : l'humilité, la sincérité, l'honnêteté et l'authenticité. « On est ce qu'on est, avec nos faiblesses et nos forces. Il faut l'avouer, faire preuve d'humanité, cela renforce la relation au lieu de la détruire. Ce n'est pas parce qu'on est derrière un écran qu'on doit devenir violent et inhumain, dans un sens comme dans l'autre. » L'humour là-dedans ? A manier avec un maximum de précaution. « L'important, c'est la perception que les internautes ont des échanges. » Ultra-sollicités, pour des raisons différentes, la SNCF, Netflix ou Decathlon sont passées maîtres dans l'art du community management. Message transmis au dirigeant du supermarché de l'agglomération poitevine.

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

CONNECTEVOUS
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM >

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Belle satisfaction dans les couples. La pratique d'un sport devient nécessaire. Dans le travail, vous arrivez à trouver les solutions aux problèmes.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre regard pétillant de passion. Vous n'échappez pas au stress cette semaine. L'adaptabilité et la souplesse teinteront vos activités professionnelles.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre histoire d'amour vous fait voir la vie en rose. Essayez d'être plus organisé. Dans le travail, on s'attend à ce que vous fassiez vos preuves.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Excellente atmosphère dans les couples. Une énergie débordante cette semaine. Le ciel favorise l'exploitation de votre créativité dans vos projets professionnels.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le quotidien à deux vous enivre. Le ciel renforce votre résistance. C'est le moment idéal pour vous créer une place d'honneur dans votre milieu professionnel.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les couples parviennent à discuter de tout. Vos forces sont inépuisables. Le ciel multiplie les opportunités de diversifier votre activité.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous goûtez un bonheur sans partage. Gardez un peu de carburant pour plus tard. Votre cercle relationnel s'agrandit, vous ne pensez qu'à travailler.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie amoureuse s'annonce plaisante. Tout ce que vous touchez se transforme en or. Dans le travail, n'attendez pas pour faire connaître vos talents.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous suscitez la tendresse chez l'être cher. Vous êtes en grande forme. Les astres décuplent votre créativité et vous promettent le succès.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Rien n'est facile en amour. Attention à votre foie et à votre ligne. Dans le travail, c'est le moment de vous engager, de signer et de conclure.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez envie de romance. Le grand air devrait vous faire du bien. Avant de foncer tête baissée, vous devriez consulter votre entourage professionnel.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Des différends planent sur votre couple. Vous êtes d'humeur très changeante. Il est possible que des propositions arrivent et que votre projet soit retenu.

Des clichés sur les oiseaux

D'abord il y a eu les oiseaux de l'île de Ré, puis tous les autres... Depuis une quinzaine d'années, la Châtelleraudaise Katherine Weinland capture dans son objectif des sternes, mésanges et autres macareux.

■ Claire Brugier

Les oiseaux, heureusement, ont continué à voler pendant les confinements successifs. Alors si Katherine Weinland a suspendu les expositions depuis près de deux ans, elle n'a jamais cessé de les photographier. Ici et ailleurs, près de sa résidence principale de Châtelleraudaise ou aux environs de son pied-à-terre de l'île de Ré, là où elle les a vraiment découverts, observés puis saisis dans leurs jeux aériens ou aquatiques. Ils se sont imposés à elle et elle les a poursuivis avec son appareil jusque sous d'autres latitudes, en Islande, au Sri Lanka, en Crète, à Malte, aux Antilles, en Italie... « J'ai toujours fait de la photo, en ayant plus ou moins de temps à lui consacrer, confie l'ancienne enseignante en lettres, qui a terminé sa carrière au ministère de l'Éducation nationale. Je suis venue à la photo



Katherine Weinland s'appuie sur les qualités graphiques des oiseaux.

par la peinture des autres, les musées, les expositions. Il est important de former son œil, de l'éduquer.»

Depuis une quinzaine d'années, les clichés de la Châtelleraudaise n'ont plus qu'un sujet, « les oiseaux, parce qu'ils sont très beaux, justifie-t-elle. Par leurs mouvements, leurs couleurs, leurs attitudes, les reflets du soleil sur leurs plumes... » Sa quête n'est pas ornithologique, elle est esthétique, comme en témoigne cette série épurée et lumineuse sur les sternes. « Je me sers de la photo pour mettre en relief le graphisme. »

Connaître les animaux

Sa première exposition sur les oiseaux, Katherine Weinland l'a

installée à Châtelleraudaise. Depuis elle en a fait d'autres, beaucoup sur l'île de Ré, à La Roche-Posay aussi, seule ou collectivement au sein de l'île de Ré photo-club ou de Châtelleraudaise Plein Cadre. Certaines de ses photos ont été primées au niveau national, un signe de reconnaissance qu'elle savoure avec humilité, soucieuse de réhabiliter une photo animalière trop méprisée. « On fait souvent une confusion entre la photo ornithologique et la photo créative. Ce qui m'a donné l'occasion de quelques prises de bec... (sourire) La photo animalière nécessite techniquement d'avoir un matériel correct, un bon boîtier et des focales suffisantes, et de savoir s'en servir. » De la

patience ? « Il faut surtout avoir une certaine connaissance des animaux, savoir à quel moment vous avez des chances de les voir, quand ils risquent de s'envoler... Il est toujours rageant de passer à côté d'une photo. » Katherine Weinland n'a pas oublié ce faucon crécerelle qui a échappé à sa sensibilité. « L'oiseau était là, la lumière était bonne mais l'appareil était mal réglé... » Macareux, goéland juvénile ou adulte, bernache cravant, gorge-bleue -son préféré-, mésange ou avocette élégante cohabitent dans son ordinateur, à l'état d'esquisse. « Pour moi une photo est un objet », assène-t-elle. Elle doit être imprimée, sur du papier mat de préférence.

Les petites histoires du musée



Vous reprendrez bien un peu de thé ?

Intimité (1893), André Brouillet (1857-1914)

Dans moins d'un mois, Noël rassemblera de nombreuses familles, comme ici celle du peintre poitevin André Brouillet, attablée le soir sous la lampe autour d'un plateau de thé. Ce tableau à l'ambiance feutrée et intimiste présente l'artiste accompagné de sa femme Emma et de sa fille adoptive Yvonne, endormie au premier plan. Seule la femme âgée, installée avec eux, n'est pas identifiée dans ce tableau. Le portrait a été un thème cher à André Brouillet. Son autoportrait est d'ailleurs visible au musée près d'*Intimité*. Puis dans une autre salle du musée, un portrait de sa fille Yvonne est présenté, la fameuse *Petite fille en rouge*.




Rubrique réalisée en partenariat avec le musée Sainte-Croix de Poitiers.

Expérience multi-sensorielle

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice pour se centrer sur ses sens.

■ Charlotte Roquet

Des difficultés pour vous concentrer ? Pour revenir à vous et à l'essentiel ? Je vous propose dès maintenant de vous recentrer en partant à la rencontre de vos sens. Fermez les yeux et imaginez le fruit de votre choix. Prenez le temps de l'observer longuement, de prendre conscience de l'ensemble de ses détails. Puis prenez-le dans vos mains pour en parcourir la texture, la température. Découpez ensuite un morceau en prenant soin de distinguer les bruits que cela occasionne. Sentez aussi les différents parfums qui s'en dégagent, qui vous environnent. Et si vous en avez envie, portez ce fruit à votre bouche et



dégustez-en un morceau. Prenez conscience de ce que cela procure dans votre bouche. Salivez-vous ? Appréciez-vous ? Prenez le temps de vivre, au travers de vos cinq sens, cette expérience multi-sensorielle. Belle aventure à vous !

Pour aller plus loin : consultations individuelles (cabinet, domicile, entreprises), formations, stages découvertes - tarif spécial magazine Le 7, bons cadeaux. Site : sophroviennne.com - page Facebook « SophroVIENne ».

MUSIQUE

La virtuosité de LP

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... LP.

■ Christophe Ravet

Derrière ces deux initiales se cache Laura Pergolizzi. Cette jeune femme à la silhouette frêle renferme une énergie et une colère perceptibles dans sa voix et son sifflet si reconnaissables. Après le succès de son album *Lost on you*, c'est avec Churches qu'elle fait son retour sur les platines. Les influences de LP sont multiples,

de Jagger à Buckley. Bien que sensible à la voix de Sinatra, Bob Dylan est pourtant tout en haut de ses goûts.

Les couleurs de l'amour animent des titres comme « Everybody's falling in love » ou « When we touch ». Le dynamisme des mélodies met en lumière les fragilités de cette artiste au franc-parler imagé. Après avoir écrit des hits pour Rihanna, Mylène Farmer ou encore Cher, avec ce nouvel album elle entre dans le temple de la musique : vos oreilles. C'est si bon de se recueillir au son de cette virtuosité vocale.

LP - Churches - PIAS.



La chaise n°14, une révolution qui se poursuit

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessible l'architecture et la décoration de vos intérieurs. Immersion.

■ Elisa Brun



Premier meuble fabriqué en série dans l'histoire du design, la chaise n°14, devenue un best-seller indémodable, a été conçue par l'ébéniste allemand Michael Thonet dans les années 1850 pour le café Daum. Tout en courbes grâce au cintrage du bois massif à la vapeur, ce modèle emblématique est l'un des plus vendus, des plus copiés, des plus déclinés depuis sa création. Dossier ouvert (n°214) ou plein (n°215), chaise basse ou tabouret de bar (n°214H), revêtement en tissu ou en cannage, en contreplaqué ou en cuir, les multiples versions ont fait de cette chaise un modèle iconique par excellence.

La technique de mise en forme, brevetée, permet de réaliser des économies lors de la fabrication car elle limite les chutes et découpes de bois. On la surnomme « la chaise à trois sous », en raison de son style simple, facile à monter et de son prix très abordable. Le slogan est évocateur de la facilité de montage : « une idée, six éléments, deux écrous et dix vis ». La livraison elle-même est pensée de façon à réduire drastiquement les coûts : 36 chaises à monter logent dans une boîte d'un mètre cube. Pour la main-d'œuvre, l'entreprise Thonet emploie des ouvriers en attribuant une tâche précise à chacun. La fabrication en série est née, la révolution industrielle et économique est en marche. Le meuble se conçoit en kit, chacun réalisant une partie de l'ensemble. Il s'agit donc là d'un procédé précurseur, qui sera repris notamment par un grand groupe suédois à l'enseigne jaune et bleue, qui propose des meubles en kit peu chers et accessibles au plus grand nombre...

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

47 Cordes

de Timothé Le Boucher

Un peu plus de deux ans après *Le Patient*, sa dernière BD, Timothé Le Boucher publie le premier tome de son nouveau projet intitulé *47 Cordes*. Ce récit d'une obsession amoureuse, teinté de thriller et de fantastique, est captivant.

■ Steve Henot

« Il se passe un truc étrange en ce moment... Il y a plein de filles qui viennent me parler. » Depuis qu'il est venu s'installer auprès de sa sœur, Ambroise voit de nombreuses femmes tenter de le séduire. Pourquoi ? Le jeune homme l'ignore. Lui cherche plutôt à se faire une place dans l'orchestre qu'il vient d'intégrer en tant que harpiste. Il fait alors la rencontre d'une cantatrice excentrique, qui le prend sous son aile. Cette dernière lui propose un marché : s'il relève ses 47 défis, elle lui offrira sa harpe. Ambroise n'a pas le droit à l'erreur.

47 Cordes est le nouveau roman graphique de Timothé Le Boucher et aussi son projet le plus ambitieux, le plus dense. Et pour cause, cette première partie se décline sur près de 400 pages ! L'auteur poitevin signe ici une mystérieuse histoire d'obsession amoureuse, trouble et sensuelle à la fois, où le réel se mêle à la fantasmagorie. Au fil d'une narration maîtrisée, toujours fortement influencée par le cinéma (Stanley Kubrick en tête), il déploie un univers dense et une impressionnante galerie de personnages. Timothé Le Boucher n'a pas son pareil pour leur donner de l'épaisseur et susciter l'émotion, sans jamais alourdir le récit pour autant. Cette première partie se termine sur un cliffhanger attendu, mais qui ne trahit rien des pistes à venir pour le second volet. Celui-ci pourrait sortir en fin d'année 2022. L'attente va être longue...

47 Cordes - Première partie, éd. Glénat (384 pages). Prix : 25€.





Ils ont aimé ... ou pas !



Thomas, 23 ans

« C'est un très bon film. NTM, ce n'est pas du tout ma génération et je n'avais pas vraiment eu l'occasion de m'intéresser au contexte de l'époque, aux émeutes en banlieue... J'ai été très agréablement surpris. »



Romain, 23 ans

« Il n'existait pas de reportage aussi complet sur NTM, ou alors c'est très difficile à trouver. Le film retrace tous leurs débuts et c'est intéressant. J'ai bien aimé, je n'ai pas payé ma place pour rien ! »



Romane, 19 ans

« Je suis un peu déçue de la fin, car je pensais qu'on verrait la scène du concert au Zénith de Paris. Après, le film présente bien le groupe. Mon papa écoutait NTM quand j'étais petite, je connaissais donc un peu leur musique. »

NTM, un biopic suprême



Le groupe de rap NTM a construit sa légende sur un nom sulfureux et aussi sur ce qu'il dit de la banlieue au début des années 90. *Suprêmes*, le dernier long-métrage d'Audrey Estrougo, raconte sa genèse. Scolaire mais terriblement efficace.

■ Steve Henot

Tous deux vivent en banlieue, à Saint-Denis dans le « 9-3 ». L'un travaille aux côtés de son père, menuisier dans le BTP, sans passion, faute de mieux ; l'autre, rejeté par un paternel violent, erre dans la rue, la violence et les drogues. Sans autre horizon que les barres d'immeubles de leur quartier, entre deux contrôles policiers, Bruno et Didier n'ont trouvé que le rap pour échappatoire. Mais ce qui ne devait être pour eux qu'un « one shot », un défi, se

transforme très vite en authentique groupe de rap. Un groupe au nom sulfureux, percutant, qui se fait soudain porte-parole d'une jeunesse délaissée, méprisée...

En consacrant son dernier long-métrage à *Suprême NTM*, la réalisatrice Audrey Estrougo souhaitait, dit-elle, montrer « *le versant social et politique de l'histoire du rap* » en France. Il y a bien quelques scènes et images d'archives pour l'évoquer, mais on reste bien souvent à l'état d'illustration, comme par retenue (ou prudence ?), au profit d'un biopic pur et dur. Les débuts « coup de poing » - littéralement - dans les MJC, les premiers échecs puis l'ascension, fulgurante, qui voit les divergences poindre au sein de la formation... Adoubé par Kool Shen et Joey Starr, *Suprêmes* retrace sans complaisance les premières années de NTM, de 1989 à 1992. Sans oublier la toute première scène extra-parisienne du groupe, en 1990, face à l'exigeant public du... Confort moderne, à Poitiers ! Un peu

trop scolaire, le film compense par son énergie et sa passion pour son sujet. A ce titre, les deux acteurs qui incarnent le duo de rappeurs sont brillants de mimétisme, tant sur le plan vocal que dans la gestuelle, et ajoutent à l'exercice une intensité franchement emballante. A la hauteur du mythe, tout simplement.



Biopic d'Audrey Estrougo, avec Théo Christine, Sandor Funtek, Félix Lefebvre (1h52).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Mes très chers enfants*, le mardi 14 décembre à 20h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 30 novembre au dimanche 5 décembre.

Ferme sur ses convictions

Bruno Vautherin. 35 ans. Ancien directeur-adjoint des Ateliers du Bocage. Projette de créer La ferme de l'air libre destinée aux anciens détenus, à naître en 2023. Père de quatre enfants. Ingénieur de formation, altruiste par conviction. Signe particulier : adepte du temps long.

■ Par Arnault Varanne

Et le coup de cœur de Grand Poitiers dans la catégorie Économie sociale et solidaire est attribué à... La Ferme de l'air libre ! Si des obstacles ne se dressent pas sur sa route, Bruno Vautherin ouvrira en 2023 une ferme, donc, où des détenus en fin de peine pourront vivre et travailler, cultiver et vendre des légumes, en somme renouer des liens avec leurs contemporains pendant plusieurs mois. Inspiré de La Ferme de Moyembrie, établie dans l'Aisne, le projet est résolument ambitieux, solidaire et bienveillant. Il a pris racine dans les liens que son concepteur a tissés avec Emmaüs au cours de sa précédente vie professionnelle. « C'est là où j'ai envie d'être aujourd'hui, ça a une vraie utilité », avance le Parisien.

Destin tracé

Ne lui demandez pas ce qu'il fera dans cinq ou dix ans, il n'en sait rien et ne veut pas se projeter aussi loin. De fait, le fils de

cadre d'une grande entreprise aéronautique a grandi « dans un environnement balisé ». Un schéma où faire « de bonnes études » débouche de facto sur « une bonne situation ». Alors le titi parisien a décroché un bac S mention Très bien, s'est sorti de la prépa scientifique avant de décrocher Supaéro, à Toulouse, malgré son attirance pour le vivant. Le parcours rêvé en somme pour qui adore les avions et écume le Salon du Bourget tous les ans. Rêvé, vraiment ? « Les deux premières années, on passe beaucoup de temps à faire des maths. Or, pour moi, ce n'était pas une passion, juste un passage obligé. » La compétition au sein de l'école le refroidit. Un cours sur le changement climatique l'amène vers une « deuxième prise de conscience. Je me suis rendu compte que la science devait être au service de l'intérêt général, pas d'intérêts privés... » Sa première expérience professionnelle dans une entreprise

de maintenance aéronautique ne le convainc pas davantage. Le jeune ingénieur s'aperçoit

« Qu'est-ce qui est vraiment essentiel ? »

« des limites de l'humain lorsqu'il a du pouvoir et de la réussite ». Lui cherche « le sens et la cohérence. » Il les trouve à quelques milliers de kilomètres de « sa » capitale. Avec sa compagne, Bruno Vautherin se dirige vers le Cambodge, comme volontaire international. L'utilité encore. « Sur place, notre mission a consisté à accompagner les enfants parrainés par l'association des Enfants du Mékong. » Le couple expérimente le temps long et la sobriété. Avec cette question : « Qu'est-ce qui est vraiment essentiel ? » Au fond, depuis son retour d'Asie et la naissance de son premier enfant

-il en a quatre désormais-, le néo-Poitevin se sert de la question comme boussole.

Au confort duillet d'un poste de cadre dans un grand groupe aéronautique, le trentenaire a préféré l'aventure partagée d'une Société coopérative d'intérêt collectif du Nord Deux-Sèvres : les Ateliers du Bocage (ADB). « J'avais acté deux choses : changer d'environnement professionnel et ne plus vivre à Paris. » Les hasards de la vie l'ont conduit ici, dans le Poitou. « Vous vous rendez compte, Bernard Arru (fondateur, ndlr) m'a reçu une demi-journée alors qu'il n'y avait pas d'offre d'emploi en face ! » L'émergence de La Bootique, sur Poitiers, lui a finalement permis de décrocher un poste. De fil en aiguille, il est même devenu directeur-adjoint de l'entreprise d'insertion.

Du genre déterminé

Les allers-retours vers Bressuire et à Paris l'ont convaincu, après

cinq ans, d'explorer d'autres voies de la solidarité. « Mon équilibre entre vie familiale et vie professionnelle était en train de se détériorer... », dit-il pudiquement. Mais il reste « très proche » des ADB et de leur philosophie. A La Ferme de l'air libre, Bruno Vautherin prévoit d'ailleurs d'embaucher des salariés en insertion, au-delà des détenus. Le montage administratif et financier avec l'Etat, les collectivités ou encore les services s'avère forcément complexe. Mais le porteur de projet est du genre « déterminé ». « On ne peut pas mener des projets utiles en claquant des doigts. Dès qu'il y a de la complexité, il y a du temps long. » Il en va de la réinsertion comme du changement climatique, de l'éducation des enfants comme de la consommation. Tout est question de mesure et de cohérence. Ironie de l'histoire, l'ingénieur aéronautique a retrouvé du sens sur le plancher des vaches.

QUOI ?!
L'automne est déjà là ?

**Va chez
ENERGISOLE !**

RESPECT DES RÈGLES DE L'ART
(SUIVANT DTU 45.11)

- DÉFLECTEURS, PIEDS DE TOITURE -
- FICHE DE CONFORMITÉ -
- PIGES D'ÉPAISSEUR -
- ISOLATION TRAPPES D'ACCÈS -
- PROTECTIONS DE CONDUITS -

ISOLATION

**Votre
entreprise
LOCALE**

Energisole
Isolez votre énergie

En savoir plus !



4 rue de Champ de Gain
St-Georges-Les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 - info@energisole.fr
www.energisole.fr *Voir conditions